

Hommage à nos parents

Elisabeth de Dinechin



André Vignon 1911-2008

Gabrielle Belon 1913-2009

Il est bien difficile de raconter l'histoire de nos parents. Leur vie s'étale sur presque un siècle. Elle fut marquée par l'histoire politique, économique, sociale et religieuse de leur époque.

En croisant les souvenirs de leurs 12 enfants, nous disposons de quelques éléments objectifs sur la manière dont ils ont traversé tout ce qui marqua ce vingtième siècle. A l'opposé, quand nous écoutons leur nombreuse descendance, nous constatons que chacun garde un souvenir précis, une certaine image de Père et Mouta... Mais cela reste très subjectif et varie selon la place de chacun dans la fratrie.

Mon souhait n'est pas de raconter en photos tout ce qu'ils ont vécu... ni de dresser une image idyllique de ceux que nous avons aimés. Ce livret reste un simple hommage à André et Gabrielle en respectant cette part de mystère qui traverse toute vie et nous échappe.

J'aborde la vie de nos parents soit de façon chronologique soit par thème. A travers tout ce que j'évoque, se dessinent quelques fils rouges qui traversent et soutiennent leur longue vie. J'en citerai trois :

- * Une foi vivante, engagée, s'appuyant sur la prière et la réflexion;
- * L'importance de la famille; celle de leurs parents puis celle qu'ils fondèrent. J'y inclus l'usine Favrichon pour laquelle Père s'est investi toute sa vie;
- * Fidélité à leurs amis. Amitiés datant, pour beaucoup, de leur jeunesse.

Et je laisse à chacun le soin de compléter cette liste ...

TABLE DES MATIERES

<i>Origines de notre famille</i>	<i>pages 3 à 9</i>
<i>Début de l'histoire de l'usine Favrichon</i>	
<i>André Vignon et Gabrielle Belon</i>	<i>p.10 à 27</i>
- <i>Mariage</i>	
- <i>La guerre</i>	
- <i>Vie à St Symphorien de Lay</i>	
<i>Belfort de 1952 à 1968</i>	<i>p.28 à 35</i>
<i>Retour à St Symphorien en 1968</i>	<i>p.36 à 50</i>
<i>Les 12 mariages de leurs enfants</i>	<i>p.51 à 56</i>
<i>C'est la fête à St Sym</i>	<i>p. 57 à 64</i>
<i>Voyages</i>	<i>p.65 à 71</i>
<i>Grands Parents, Arrière Grands parents</i>	<i>p.72 à 76</i>
<i>Adieu</i>	<i>p.77 à 80</i>

Origines de notre famille

Un peu de généalogie :

- Favrichon / Vignon = famille de Père (André Vignon)
- Belon / Lançon = famille de Mouta (Gabrielle Belon)

Deux branches ont disparues : les Favrichon (nom de la mère de Père)
Les Lançon (nom de la mère de Mouta)
Les descendants Vignon et Belon ont toujours des contacts entre eux.



1962 : 80 ans de Charles Vignon, père d'André

En commençant par le fond, à gauche
Joseph et Suzanne Vignon, l'une de leur fille Myriam ; Tante Alice ; Catherine, qui sera
au service de Charles Vignon pendant au moins 40 ans ; Gabrielle ; Jean Burgevin ;
Grand Père ; Pierre Vignon, dernier fils de Charles ; Gene.

Au centre tous les cousins.

Après les cousins, en haut en continuant vers la droite : Danielle ; Pascale ; Tante
Thérèse Foujols ; Elisabeth ; Tante Paulette Watton ; André.

Seuls, les deux fils prêtres, Jean et Louis sont absents.



1960 : Rassemblement à Paray le Monial des descendants
de Jean Baptiste Belon et Marie Louise Lançon, parents
de Mouta

En commençant par le fond, à gauche :

Emile Fargetton (F), Charles Belon (B), Jean-Paul Garde (G), André Vignon (V),
Bruno Fressenon (Fr), André-Pierre V, Patrick Fr, Daniel V, Christian V, Daniel
G, J.Paul G, Danièle V, Pascale V, M.Françoise Fr, M.Paule et Jacques Fr, Lolo V,
Véronique F, Evelyne B, Marie F, Joël B, François V, Marie V, François F, Jean
Baptiste V, Charles F, Domi et Daniel Goulet, ???, Marie-Thé F, Mercédès G, J-B
Belon, Mouta et Frédéric V, Elisabeth Fr, Madeleine B, Chantal G.

Famille Favrichon

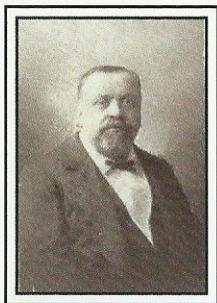


Théodore Favrichon



Catherine Mouton

Théodore Favrichon, né à Cublize (69), est l'aîné de 6 enfants. Très jeune, il montre un grand talent pour la musique. A 12 ans, le curé met à sa disposition un ophicléide (instrument de musique à vent) pour accompagner les chants à la messe. En 1848, il s'installe à St Symphorien de Lay (42). Il y crée une fanfare qui existe toujours et tient l'harmonium à l'église. Pour vivre, il ouvre plusieurs commerces à St Sym. Marié à Catherine Mouton, ils ont un fils, Joseph qui s'installera à St Symphorien comme pharmacien.



Joseph Favrichon
1860 - 1931



épouse Béatrice Bragard
1867 - 1948

Joseph et Béatrice Favrichon ont une fille unique, Louise. Elle épousera Charles Vignon, le père d'André



Louise Favrichon



Charles Vignon

Sur cette photo sont visibles, à gauche, la maison Favrichon avec une avancée et un mur mitoyen, et à droite de ce mur, la maison achetée par Charles Vignon à son mariage. Ce dernier casse le mur mitoyen et l'avancée avec une fenêtre pour en construire une autre à droite sur la photo.

En 1968, André hérite de la maison de son père (partie droite), et sa soeur Thérèse de la maison Favrichon (partie gauche). Le balcon correspond à la chambre de Père.

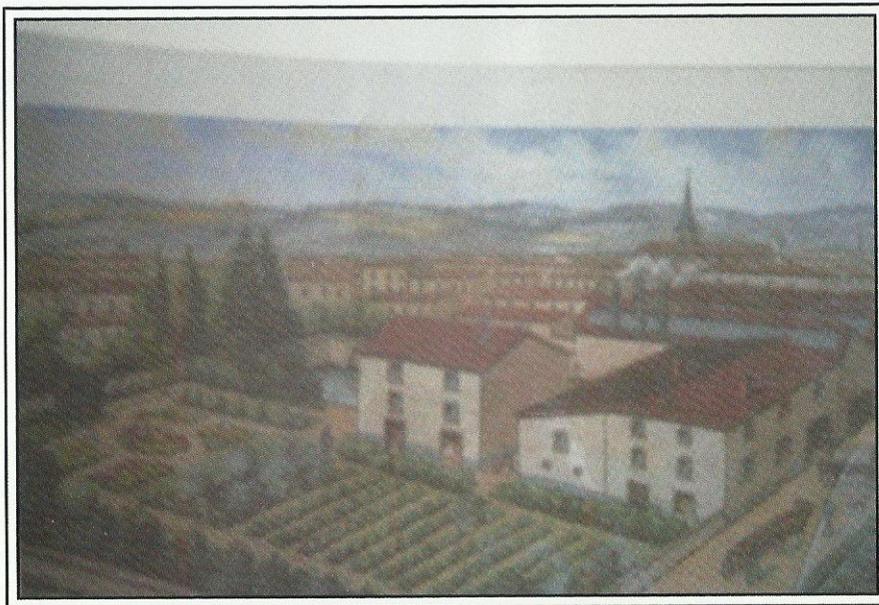
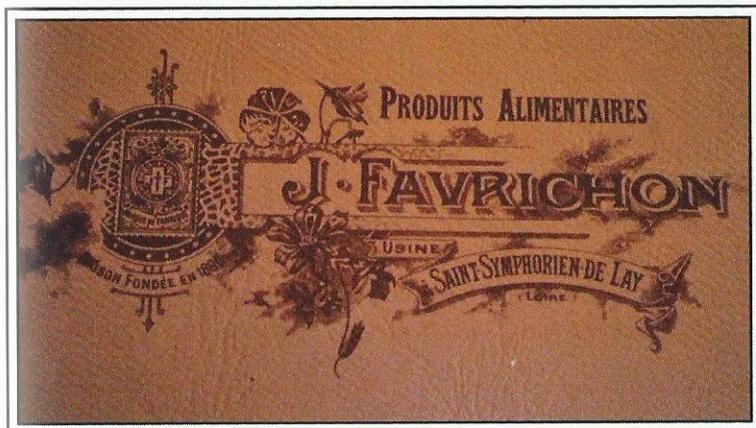
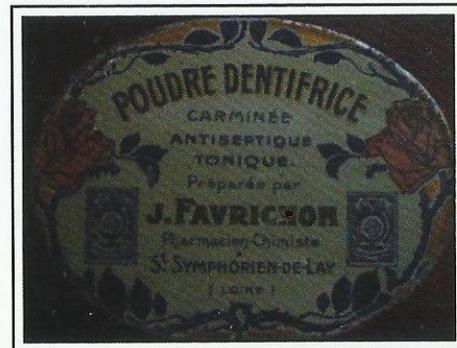


Création de l'usine Favrichon en 1890

d'après le livre du centenaire de l'usine Favrichon

Joseph Favrichon était pharmacien-chimiste à St Symphorien de Lay (42).

A la fin du 19ème siècle vivait en Bavière un curé nommé Kneipp. Il affirmait qu'il suffisait de changer nos manières de vivre pour supprimer beaucoup de nos maux. Par exemple il conseillait à ses patients de manger plus de céréales ou de lutter contre la fièvre en alternant douches froides et douches chaudes. On vient de plus en plus le consulter.



En 1890, Joseph Favrichon décide d'appliquer la méthode Kneipp sur sa petite fille Louise (qui épousera plus tard Charles Vignon) en train de mourir d'une "fluxion de poitrine". Elle guérit. Il va alors voir Mgr Kneipp. A son retour, il ferme sa pharmacie et se lance dans la fabrication et la diffusion en France des produits de la méthode Kneipp. En 1893 Joseph achète sur la route de Regny une boulangerie calcinée et son grand terrain sur lesquels il construit les premiers bâtiments de l'usine Favrichon. En septembre 1896, Joseph Favrichon écrit un livre intitulé "L'Hygiène Alimentaire". Dans l'avant propos de cet ouvrage, Mgr Kneipp écrit " Je suis heureux de donner à cet auteur un témoignage public de ma sympathie, et de le remercier de l'intelligente et persévérante activité qu'il apporte dans la vulgarisation de ma méthode."

Origines de la famille Vignon

Notre ancêtre, Benoist Vignon est né vers 1655. Nous descendons d'un de ses fils, André Vignon, né à Machézal (42) en 1678. Il eut 14 enfants... Un de ses fils, Jean, laboureur, vint s'établir à Amplepuis en 1731. Il épousa Léonarde Cornéon. Ils eurent 8 enfants, cultivateurs ou artisans, dont descendent tous les Vignon d'Amplepuis.

On retrouve, dans les registres paroissiaux plusieurs récits dans lesquels sont cités des Vignon :

Un Jean Baptiste Vignon est cité en 1778 pour avoir accouché chez lui une femme en voyage.

En 1798, Pierre-Louis Vignon, Jean-Baptiste (notre aïeul né en 1777) et Claude Antoine prennent la tête d'une expédition montée pour délivrer 5 prêtres condamnés à la déportation par les révolutionnaires. Ils les libèrent au lieu-dit "la Chapelle".

Un Antoine Vignon et son cousin Hugues sont morts comme soldats de Napoléon.

En 1813 on compte à Amplepuis plusieurs centaines de Vignon, et 64 naissances de Vignon sont enregistrées entre 1833 et 1843! L'éclatement de la famille hors d'Amplepuis commencera après 1870.

Notre ancêtre Jean Baptiste Vignon et sa femme Charlotte Thomas eurent 5 enfants dont Antoine (1804-1863) qui épousa en 1826 Marie Mitton (1799-1874). Ils eurent 8 enfants dont Paul (1841-1989) qui épousa Anais Goutard en 1869.

Paul et Anais habitaient Place Chomière à Amplepuis. Ils eurent 9 enfants : Joseph, Marie, Marguerite (religieuse auteur des cahiers de tante Marguerite) Louis (prêtre), Séraphine (religieuse) Caroline, Alice, Charles (notre aïeul 1882 -1968) et Paul. (Nous retrouvons plusieurs prénoms repris chez les frères et soeurs de père)

D'après " les descendants de Paul et Anais". Cet ouvrage a été réalisé pour la rencontre des descendants de Paul et Anais organisée à Amplepuis, au Crêts en 1969.

Charles Vignon épouse
Louise Favrichon le 3/9/1907.

Louise Favrichon 1887 - 1934

Ils s'installent à Saint Symphorien.
Ils achètent la maison mitoyenne des
Favrichon et Charles travaille à l'usine
créée par son beau père, Joseph Favrichon.

Charles Vignon : 1882 - 1968

Monsieur et Madame F. Favrichon
ont l'honneur de vous faire part des fiançailles de
Mademoiselle Louise Favrichon, leur fille, avec
Monsieur Charles Vignon.

Saint Symphorien de Lay, le 18 Juillet 1907

Charles apporte avec lui sa passion pour la mécanique. L'usine s'est agrandie d'abord en 1908 puis en 1910.

En 1912, Joseph, le premier fils de Charles, refuse tous les biberons qu'on lui propose. En s'aidant de la méthode Kneipp, son grand père Favrichon fait de nombreux essais pour obtenir une farine qui lui plaise. C'est ainsi que naît : "Le Phosphogène", l'aliment des bébés, des mères et des nourrices".

En 1913, Charles étudie comment réaliser un véritable moulin, tout en hauteur avec monte charge pour les sacs de grains qui arrivent. Un nouveau moteur à gaz pauvre de 50 CV est monté pour faire tourner toutes les machines.

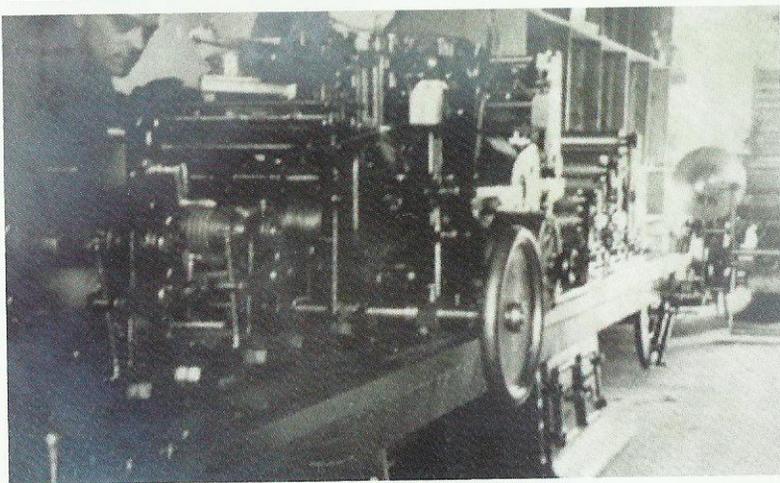
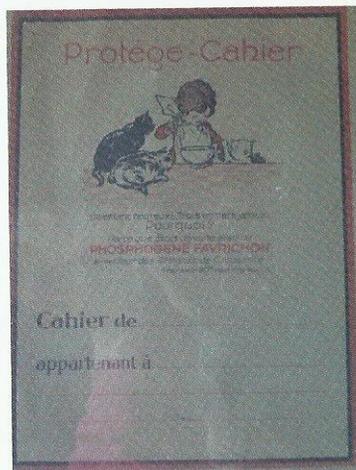
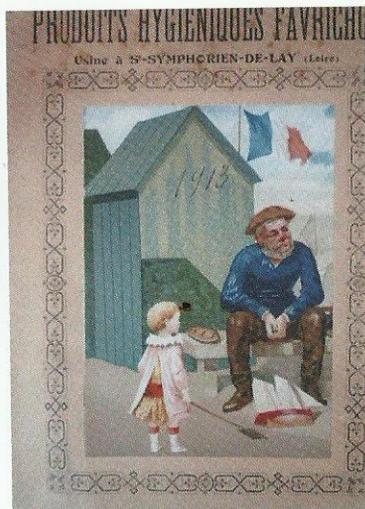
Suite à la déclaration de guerre le 1 août 1914, Charles rejoint son corps de troupe. Tous les projets sont arrêtés... Le café se fait rare. Joseph Favrichon, toujours avec les recettes Kneipp trouve un produit de remplacement : Le Malt.

En 1919, Joseph Favrichon achète le Relais de Poste et ses jardins. Charles s'occupe de la partie technique des nouveaux aménagements. Dans la même période, M. Favrichon met au point une farine pour bébés constipés, et une autre pour bébés diarrhéiques.

En 1929 Joseph Favrichon crée une SARL dont Charles Vignon est le gérant. Joseph meurt en 1931. Son petit fils Joseph termine ses études de pharmacie. Il entre à l'usine comme pharmacien pour remplacer le grand père. En 1933, il sera nommé gérant de la nouvelle SARL.

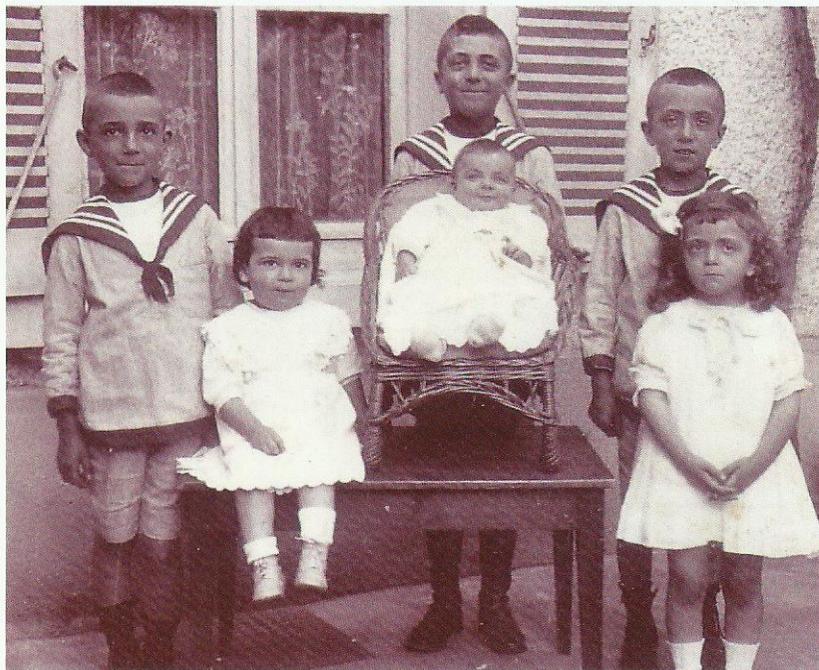


Publicité pour le malt le phosphogène

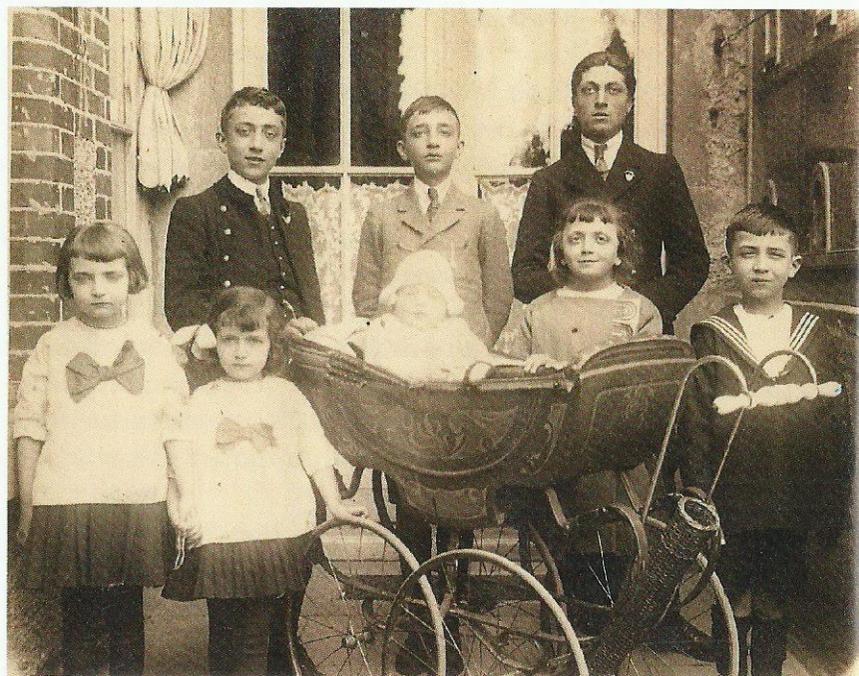


"La chambon" confectionnait les boîtes des produits.

Les 8 enfants de Charles Vignon et Louise Favrichon



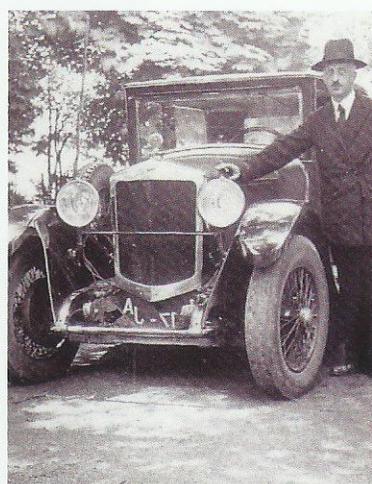
1918 : Au centre Joseph (1908) et le bébé Thérèse (1918) à droite Jean (1910) et Alice (1913)
A gauche André, (1911) et Louis (1916) en robe .



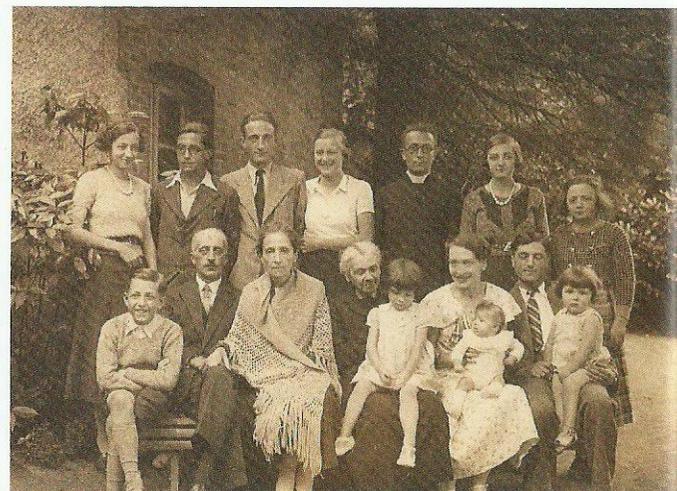
1923 : De gauche à droite au premier rang : Thérèse et Paulette, Pierre dans le landeau, Alice et Louis. Au fond, Jean, André et Joseph A gauche



1927 sur le banc : Charles Vignon, Béatrice et Joseph Favrichon, Pierre, Louise Vignon 2ème rang : Paulette, Alice, Jean, Joseph, André, Thérèse et Louis.



1932 : La Balot de Charles Vignon



1934

Famille Belon

Jean Baptiste Belon épouse Marie-Louise Lançon dont le père était ingénieur des mines à Besèges dans le Bassin d'Alès puis à Lorca en Espagne. J. Baptiste, ingénieur civil des mines de Saint Etienne, rejoint, après son mariage, M. Lançon à Lorca pour travailler dans les mines de soufre. Marie-Louise y mettra au monde 5 de ses enfants. Gabrielle-Eulogia (Mouta), 3ème de la famille, y naquit le 11 mars 1913. L'Espagne restera toujours le pays de coeur pour toute la famille Belon.

" Je suis née sur cette terre bénie si belle, si ensoleillée et en même temps si ruisselante des eaux de la Sierra Nevada... " Tiré de "Souviens-Toi Eulogia" écrit par Gabrielle Vignon et illustré par Raphaële Maillet



1913 : Jean Baptiste Belon, Mercédès, Gabrielle (6 mois) Marie - Louise, Jean de



Marie-Thérèse, Charles, Elisabeth, Gabrielle, Mercédès, Jean



1923 1ère communion
Gabrielle



Gabrielle, Mercédès, Jean, Elisabeth, Charles, leur mère Marie-Louise avec Jacques



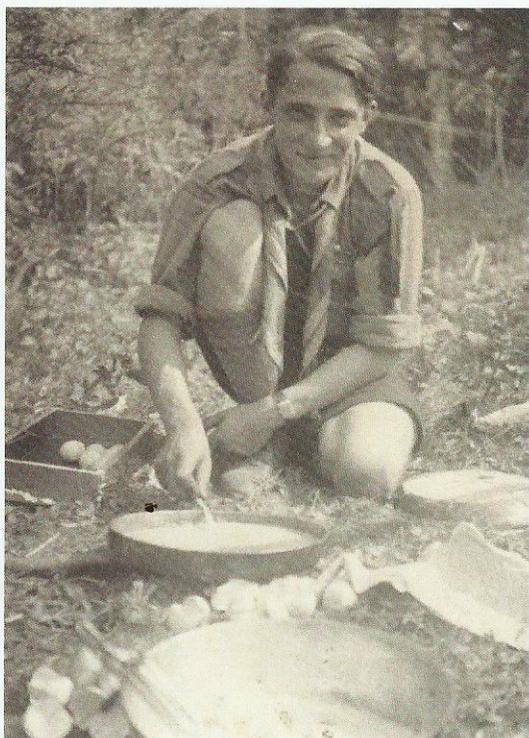
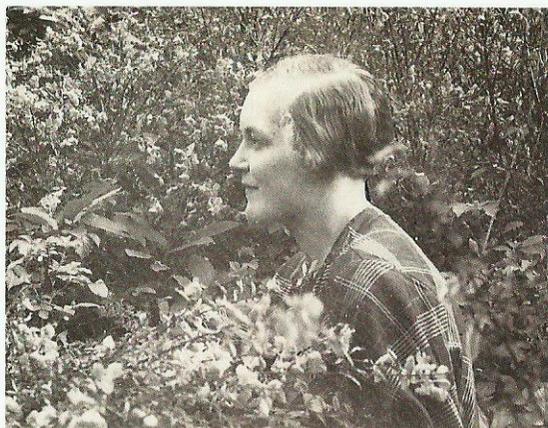
Gabrielle, Mercédès et Elisabeth

André Vignon et Gabrielle Belon

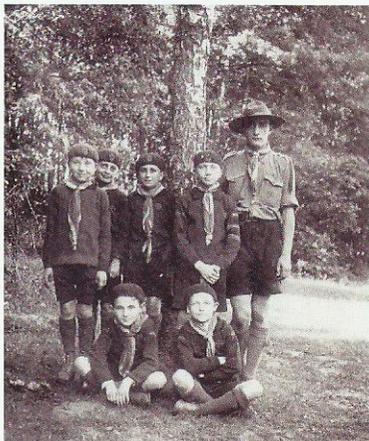
André Vignon habite St Symphorien de Lay (42). Il entra au collège de Ste Marie de Saint Chamond. Ensuite il fit sa prépa à Ste Geneviève de Versailles. Sa famille d'accueil est celle de son ami de Lay : les Chanbert-Loir. Il est admis à l'Ecole Centrale de Paris en 1935. Il participa au groupe scout Routiers de Central (ils deviendront compagnons de voyage à la retraite) et fut chef des louveteaux de Sainte Marie de Neuilly.

Gabrielle Belon habite Saint Etienne (42). Elle fait partie des guides de France. Elle va à Paris pour préparer une licence de lettres, en espagnol bien sûr.

L'histoire raconte qu'ils se sont connus dans le train "Lyon- Paris"...

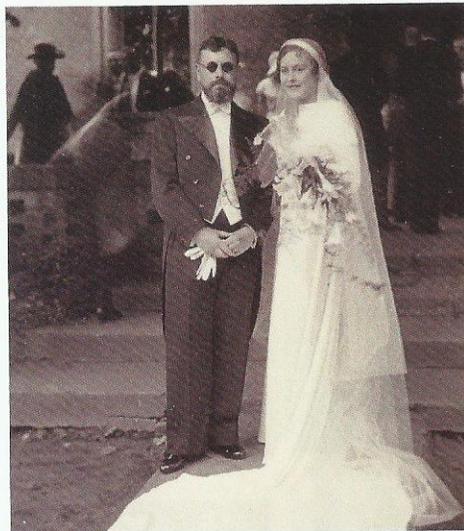
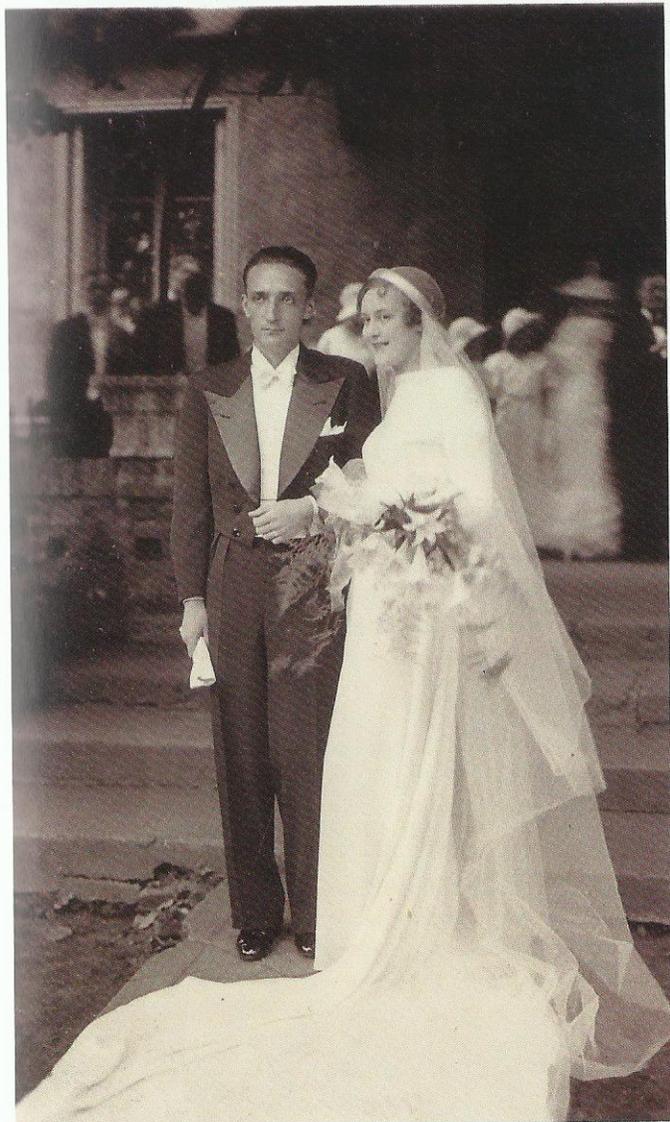


André prépare une mousse au chocolat...



Les louveteaux de Ste Croix de Neuilly

Mariage de André et Gabrielle le 31 juillet 1934 en l'église St Pierre - St Paul à Saint Etienne



Les mariés et leurs parents : Gabrielle et son père Jean-Baptiste Belon
Béatrice Favrichon remplace Louise Vignon (photo en bas à droite) très malade .

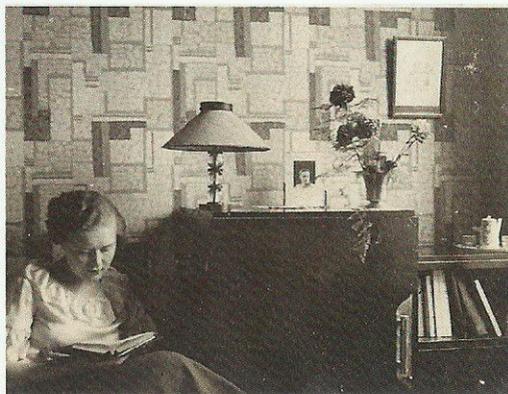


V.B. Vignon Belon = Vivez Bien, c'est à dire ,Voyez large, voyez loin, éloignez de vous les petites mesquineries de la vie.

B.V (Belon Vignon = le programme devient plus agréable. Buvez du Bon Vin, vous serez toujours joyeux.

Enfin A.V.B. Aimez-Vous Bien ,c'est sur ce souhait que je termine cette palabre. Extrait du discours de Georges Dard, oncle de Gabrielle

André et Gabrielle s'installent d'abord à Paris pour terminer Centrale. Puis André commence son Service militaire à Versailles et à Besançon où ils rencontrent Paul et Collette Rouleau. Commence alors entre les deux familles une amitié qui se poursuivra toute leur vie.



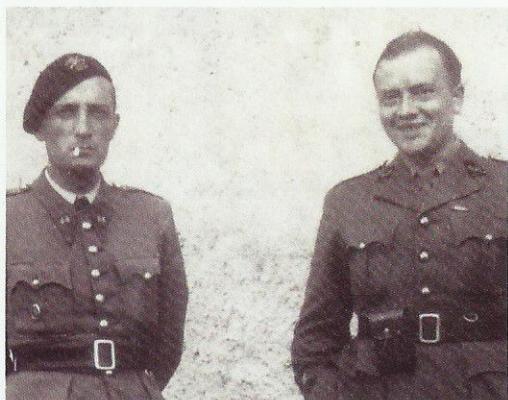
Première installation rue du Pas de la Mule à Paris



Service Militaire à Versailles



Dominique née en juillet 1935 dans le château de la Mule



André et Paul Rouleau à Besançon.



Dominique



André et Dominique

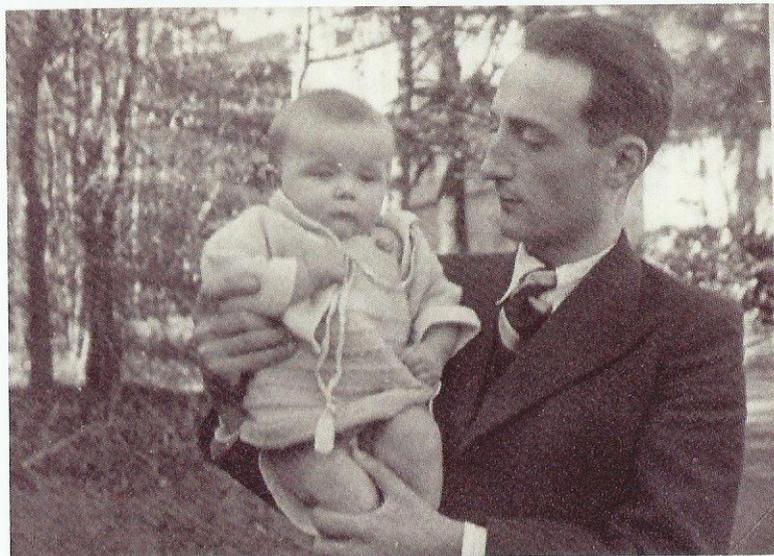


Naissance de Geneviève : juin 1937



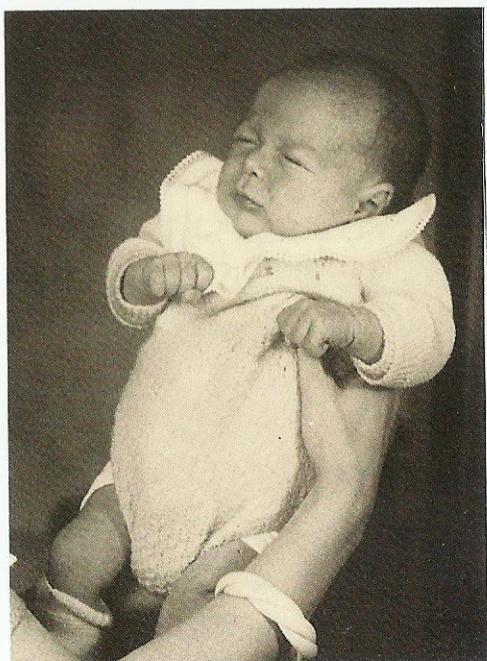
Louise Favrichon et J.Baptiste Belon parrain et marraine de Gene

En 1936, André et Gabrielle s'installent à Saint Symphorien de Lay. André rentre dans l'usine familiale Favrichon. La famille s'installe dans un appartement situé au-dessus des bureaux, sur la route nationale.

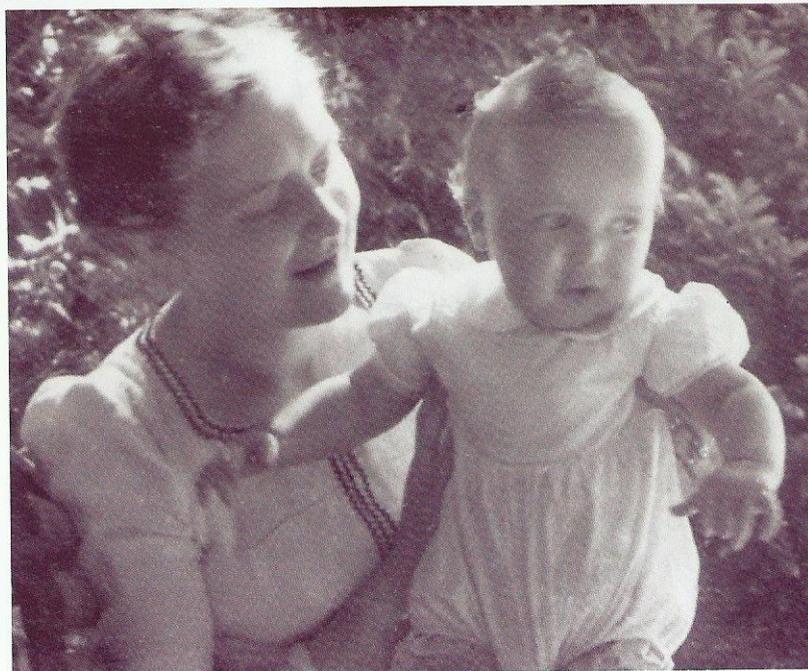


A gauche :
Gene et son père

A droite : Domi



Naissance d'André - Pierre le 15 aout 1938



André - Pierre et Gabrielle

Septembre 1939 Déclaration de guerre.

André, officier, est volontaire et rejoint son unité, le 44^e Bataillon de Chars de Combat, à Suze la Rousse. Il est lieutenant dans la 1^{ère} Compagnie. Gabrielle enceinte de 7 mois, rejoint une première fois André. Bonne maman Louise garde les enfants à St Sym. Gabrielle reviendra en Février 1940, pour quelques temps, avec les enfants et une jeune fille, dans un hôtel de Malausène, village tout près de Suze.



Danièle naît le 4/11/1939



Gabrielle à Suze la Rousse



Danièle dans les bras d'André

Départ de Suze la Rousse

Extraits de la revue "Dans nos foyers" d' août 1940 :

" Le 16 mai 1940, l'ordre est donné de se préparer au départ, d'abord vers la gare de Bollène. Les chars ont déjà été embarqués. Le chargement des convois s'effectue, lent, méthodique. Les deux trains partent vers le nord, traversent Lyon, Moulins, Nevers, puis direction Paris et contournement par la petite ceinture. En sens inverse, des convois interminables de réfugiés belges.

19 mai, arrivée près de Soissons, à Crouy (lieu d'une bataille en 1915).

23 mai, départ pour la forêt de Compiègne où se regroupe le bataillon. Soissons est désert, dans le village de Trosly-Breuil, plus une maison intacte (...) Sur la route, les estafettes guident le convoi, évitant les entonnoirs de bombes récentes. D'autres convois se dirigent également vers la Somme. Quelques alertes (...)

Le 26 mai, le lieutenant Vignon a bien du mérite, en side-car, pour mener de nuit, une colonne aveuglée par la pluie, qui ne connaît rien de la route, pour une étape incertaine, avec des carrefours qui risquent de vous envoyer chez les Fritz tout proche. "

.../...

28 mai : plusieurs combats autour de Limeux (...) Le 30 mai, arrosage de 105 (...) c'est au lieutenant Vignon de décider d'un mouvement; les obus tombent à 50 mètres, mais lui dort, exténué, au bord de la route (...).

4 juin : branle-bas de molletières. En tenue, nous serons passé en revue par le Général de Gaulle (...) Les journaux du soir annoncent le bombardement de Paris.

8 juin : nous contournons Beauvais en flamme (...) Jamais nous ne pourrons oublier cet après-midi du 9 juin où nous fut donné de comprendre ce qu'est une armée en déroute. Civils, soldats, autos, chars, tout cela pèle-mêle se dispute la route... vers le sud!

13 juin : Près de Rambouillet, il y a tant de monde qu'on fait bien du 4 à l'heure. La TSF annonce que Reynaud a fait appel aux États-Unis. Paris est évacué avec le gouvernement.

15 juin : alerte pour les chars en faction autour de Chartres. 17 juin: départ pour passer la Loire à Blois, les Boches seraient à Orléans (...)

18 juin : Ils auraient percé par Belfort, atteint Besançon et marcheraient sur Lyon ; les nouvelles sont de plus en plus effarantes ! Nous continuons vers le sud mais les allemands ne nous laissent pas tranquilles..."

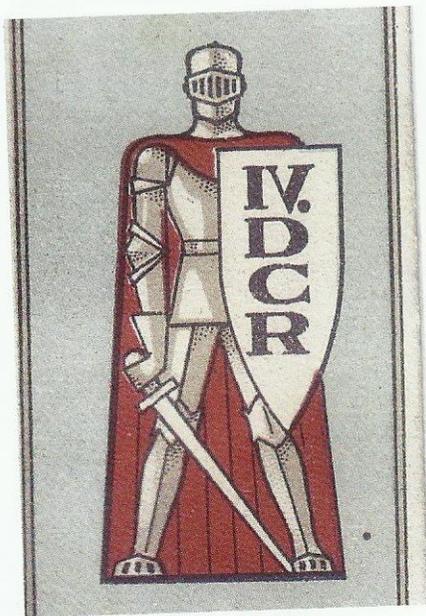
Le 44ème Bataillon sera dissous le 31 juillet 1940. André rentre à St Symphorien."

Cf aussi : http://www.chars-francais.net/new/index.php?option=com_content&task=view&id=591&Itemid=71

DECORATION d'André : Croix de Guerre avec deux citations pour faits d'arme

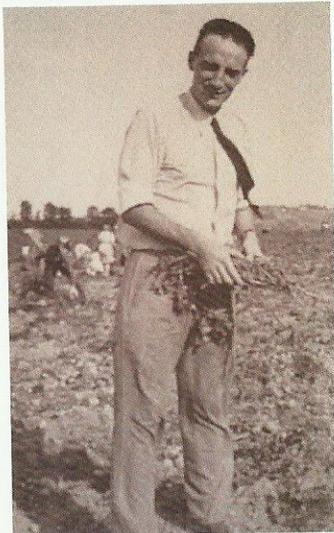


Danielle, tel est le nom du side car d'André.

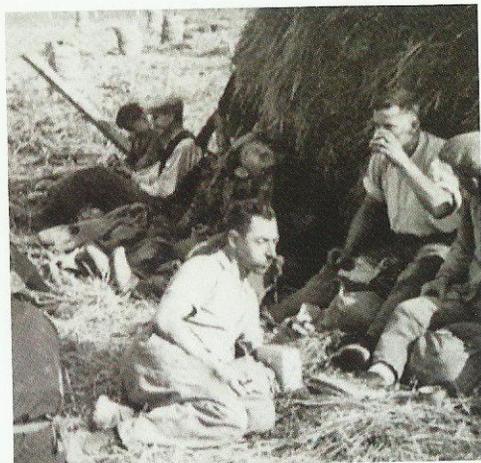


Blason de la 4ème Division Cuirassée commandée par le Général de Gaulle, formée début mai 1940. En quittant Suze la Rousse, Le 44 BBC rejoindra la 4ème Division

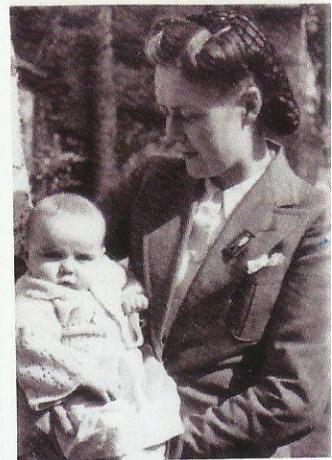
L'armistice est signée en Juin 1940. Le ravitaillement devient difficile. L'usine Favrichon recherche des produits de remplacement. Elle crée Flavena (flocons d'avoine) et le Malt torréfié substitut du café. Pour le personnel, création de jardins familiaux et mise en place d'un vaste champ de pommes de terre. Chacun est autorisé à s'absenter au moment des gros travaux des champs.



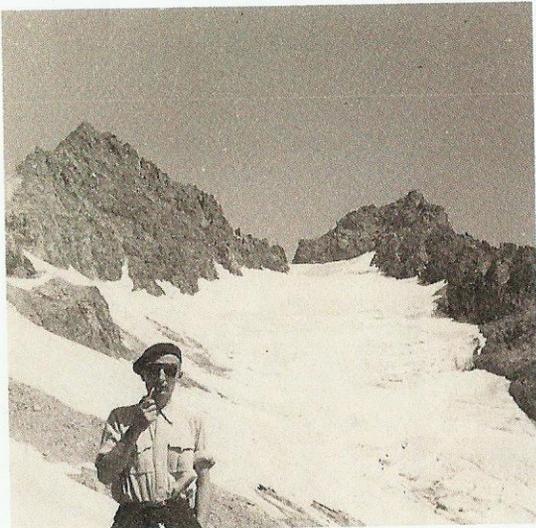
André récolte des pommes de terre avec le personnel de l'usine



Dominique, Geneviève, André-Pierre, Danièle Elisabeth née le 24 octobre 1941



1942 Rencontre familiale à St Sym, devant le billard Charles Vignon 2ème rang à gauche à côté de Louise Favrichon. A droite, Suzanne et Marie France, Gabrielle avec Babeth. Alice, Joseph. Au fond, ses enfants : Pierre, Thérèse, Paulette. Devant, les autres enfants : Domii, Gene et Titou à droite

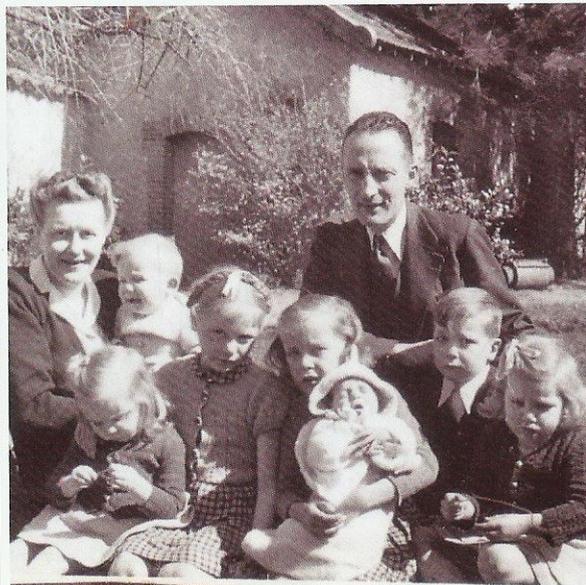


1942 : André toujours passionné de montagne fait Les Écrins avec Paul Passot



Charles Vignon avec François-Xavier né le 29/12/1942

Le 18 août 1944, André intervient en tant que délégué local de la Croix Rouge. Des combattants français ont attaqué un convoi allemand sur la route de Lyon à Roanne, près de Neaux et ont été pris à revers par un convoi arrivant en sens inverse. 15 morts qu'André a dû identifier.



Naissance de Christian le 4 mars 1944 :

Chez Grand Père, à St Symphorien

Bonne maman Belon



1944 : Procession à la Vierge de Marigny avec toute la famille.

On peut reconnaître Charles Vignon et Jean-Baptiste Belon, Bonne-maman Belon sous l'ombrelle, Domi, Gene et Titou avec des bobs blancs.

1945 : retour à une vie normale



Le Père Duret montre son veau aux enfants



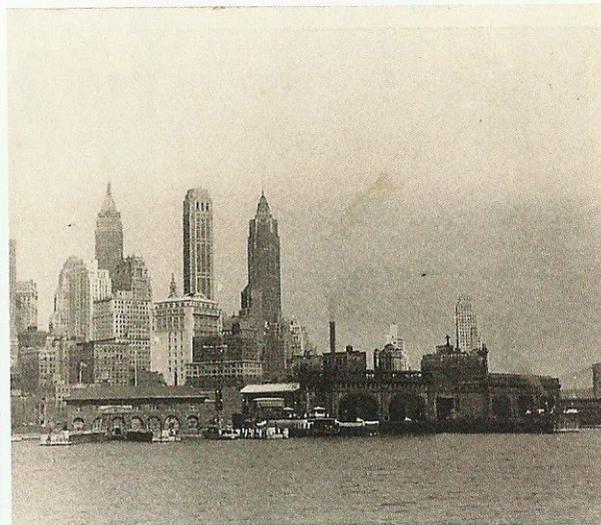
Lolotte et Babeth sur l'échelle



Gene et Domi font leur lessive dans la serve

31 juillet 1945 :

L'anniversaire de mariage des parents est endeuillée par la mort accidentelle de François -Xavier.
Cet événement marquera la vie de chaque membre de la famille, vivant ou à venir...



Fin 1945-début 1946, André part aux États-Unis pour l'usine. Il voyage sur un bateau américain ramenant leurs troupes après la fin de la guerre. Là-bas, Il rencontre Francis Rosseau avec qui il correspondra pendant 40 ans.

1946 à la Forest



Babeth et Christian dans la cour devant la Forest



Titou avec un vrai lapin et Babeth avec une peluche



1947 Lolotte et Jeep ;

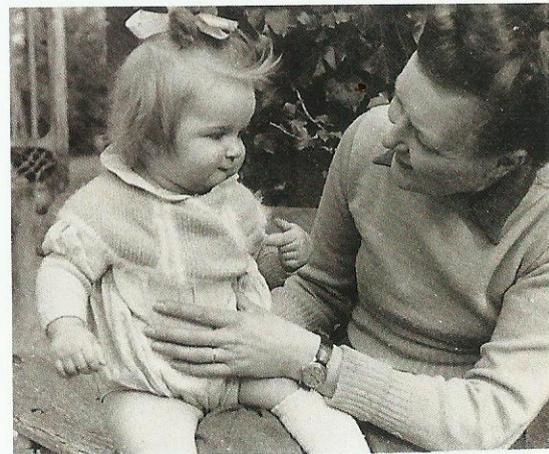


Pascale et Christian.



Voyage à Paris pour le mariage de Pierre Vignon et Janine Desbordes.
Manteaux en peau de chèvre de Gene et Daniele

André est sur le bateau le ramenant des États-Unis quand il apprend la naissance de Pascale, le 7 avril 1946



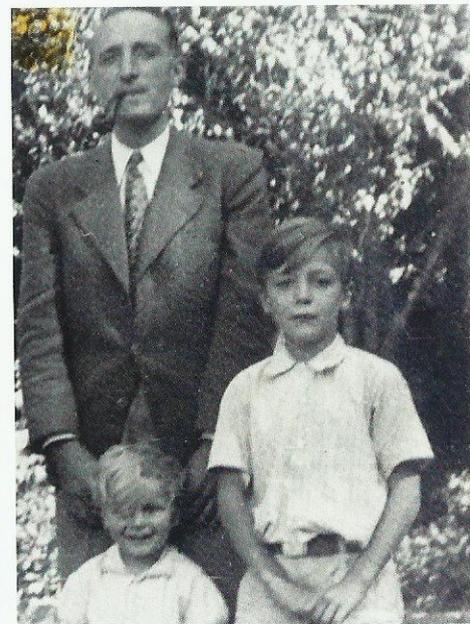
1947 Communion solennelle de Domi avec sa filleule Pascale



1947 Le Père Pontille avec Titou

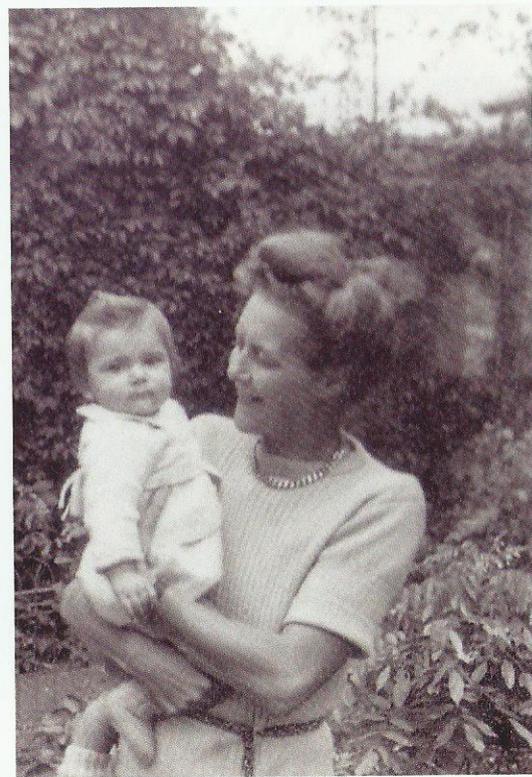
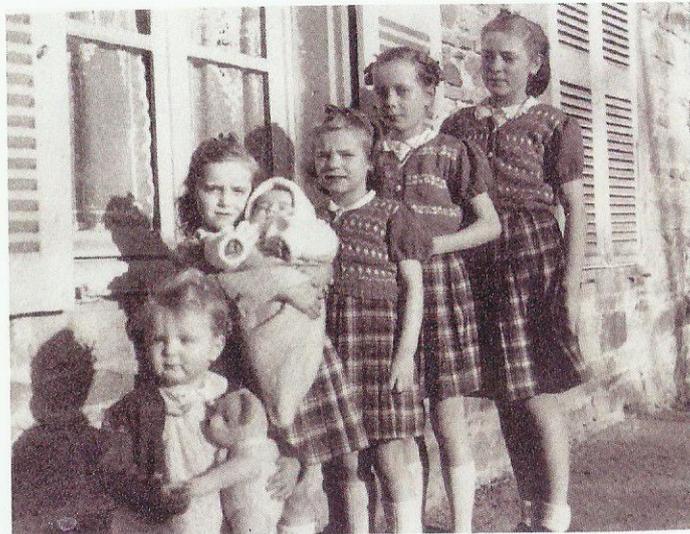


Christian et Lolotte



Père, avec sa pipe., Titou et Christian.

*André devient maire de Lay le 26 septembre 1947 et le restera jusqu' au 5 mai 1953.
Naissance de Laurence le 12 octobre 1947.*

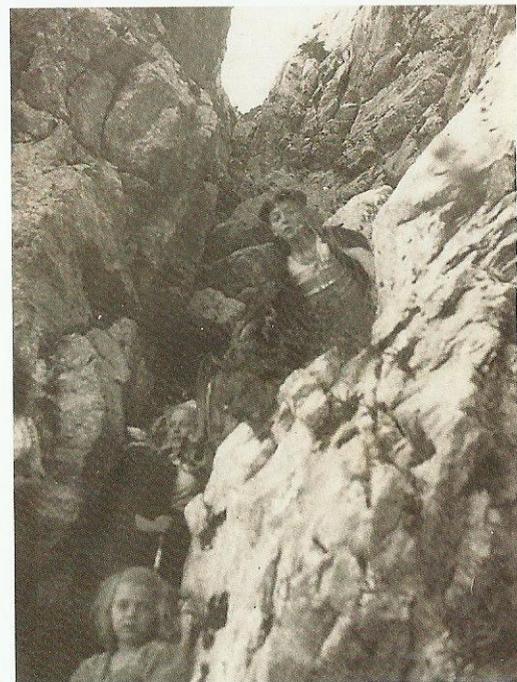
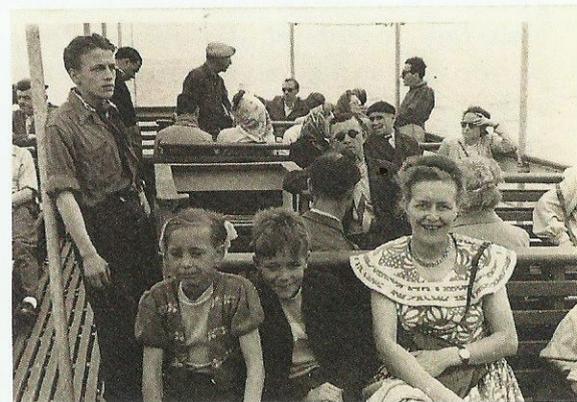
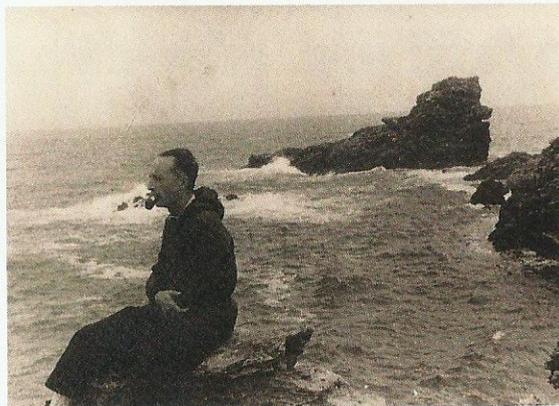


En 1948 André et Gabrielle partent camper à Belle Île avec les 3 aînés.
En 1949, ils passent des vacances au bord du lac d'Annecy.

En Juin 1949, Jacques Belon est ordonné prêtre franciscain à Rabat. Gabrielle abandonne ses enfants et son mari pour un mois. Avec sa soeur et ses parents elle part en voiture depuis St Etienne. ils traversent la France et l'Espagne pour arriver au Maroc, et rentrent par le même chemin.

"J'exulte d'être en Espagne" note Gabrielle dans son carnet de voyage.

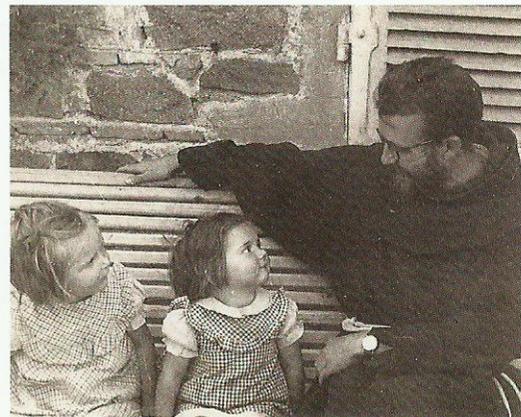
Marithé, Gabrielle, Bonne maman, Jacques devenu père Daniel et Bon papa.



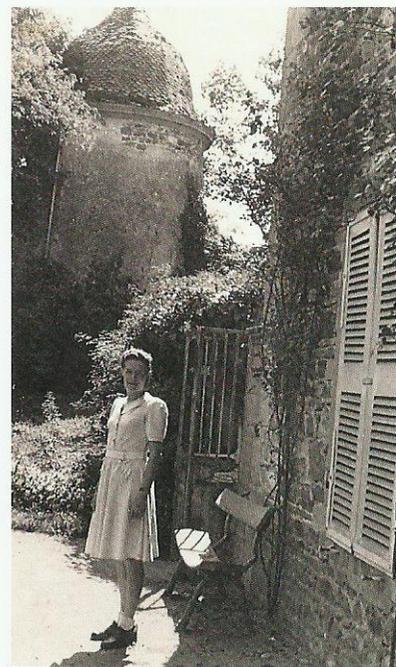
1949 : André et Gabrielle bord du lac d'Annecy
La Tournette : Danièle, Domi, Titou

Pendant ce temps, l'usine Favrichon souffre de la hausse des salaires et d'une dévaluation du franc. En janvier 1949, les ventes s'arrêtent...L'usine licencie et annule les commandes de matériel. Charles, Joseph et André renflouent la trésorerie avec des apports personnels mais la situation ne s'améliore pas.

Plusieurs plans de rééquilibrage financier sont élaborés. Le réaménagement de l'usine se poursuit... Les exercices 1950 et 1951 sont toujours déficitaires. Une Assemblée Extraordinaire vote la poursuite des activités. Charles vend des bois, André se sépare de Recorbet....Mais cela ne suffit pas !



A la Forest, la vie continue... Marie naît le 3/3 /1950.



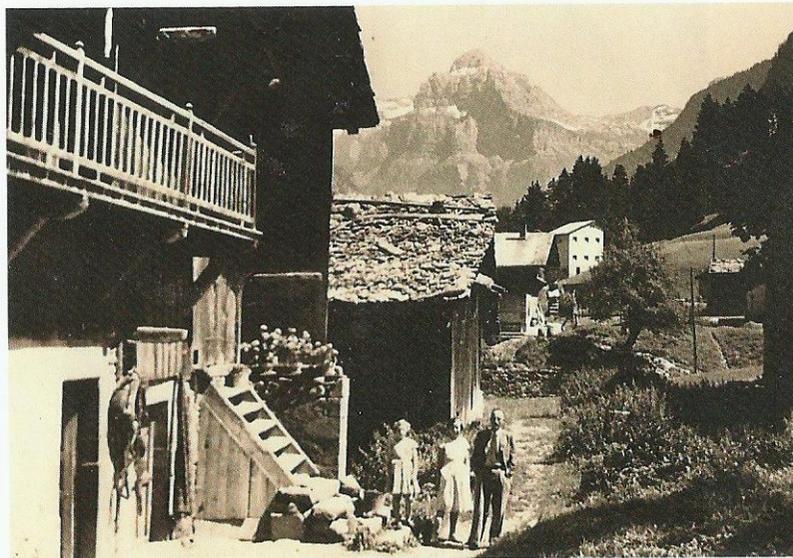
1950 : ANNÉE SAINTE

Jean Vignon, prêtre, frère d'André, organise un pèlerinage à Rome pour la famille Vignon. Des familles alliées ou des amis (Les Rouleau) seront également du voyage. André et Gabrielle y participent avec Domi, Gene, Titou, Dabielle, Babeth.

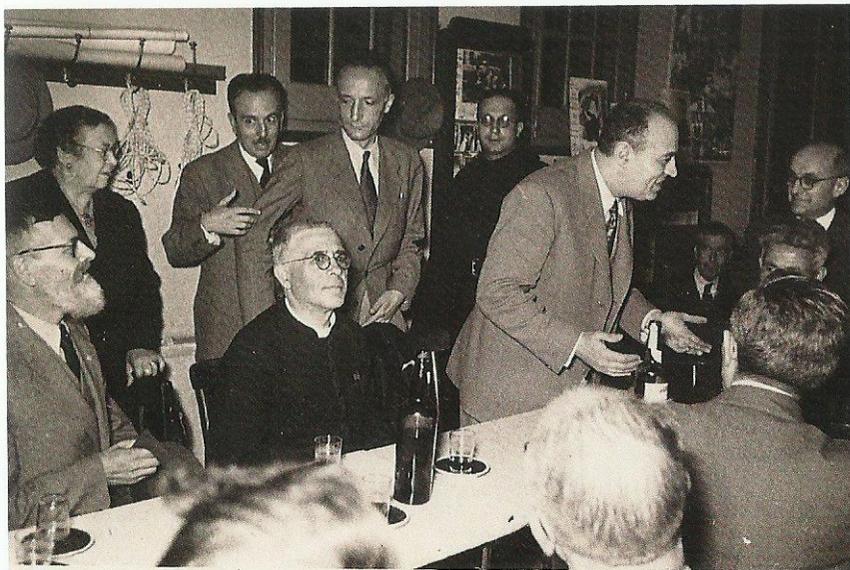
1951 Mardi gras ... Vacances à Sixt en Savoie ... André accompagne J.Baptiste Belon à Madrid pour la pose de la première pierre du CPR, mouvement catholique auquel Bon Papa adhéraït ... et François, petit prématuré de 7 mois débarque dans une maison glacée alors que' André est à la mairie !



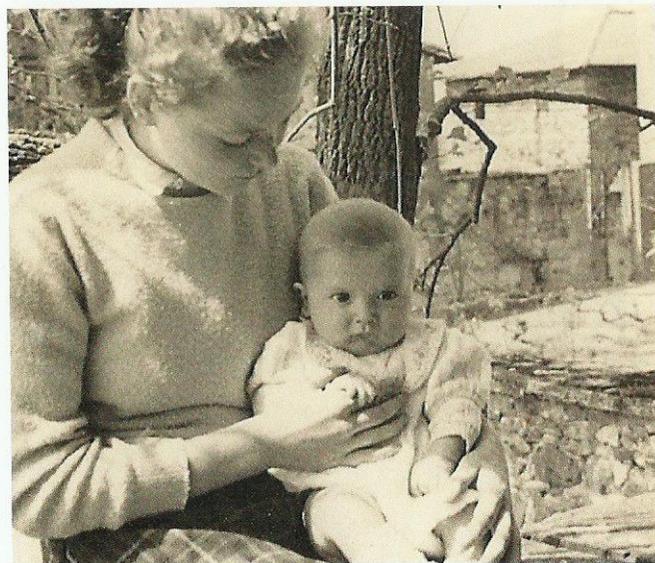
Titou en pirate, Domi, Gene et Babeth



Village de Sixt en Savoie



Bon-Papa, Père Daniel, André



Domi et François

Belfort 1952 - 1976

Le changement est difficile : Jean-Baptiste naît le 12 octobre 1952, le lendemain de notre arrivée à Belfort. André-Pierre reste à St Etienne chez Bon papa. La famille doit s'habituer à vivre en ville : elle s'installe place Corbis, certes dans un bel appartement, mais trop petit pour nous. Nous y resterons un an. Les hivers sont plus rudes qu'à St Symphorien... Les Rouleau habitant à 50 kms, soutiennent les parents. Les enfants "cousinent" et découvrent ensemble le ski au Ballon d'Alsace.



Hiver 1952: Gabrielle, François et Marie, place Corbis à Belfort



Notre appartement : dernier étage, à droite

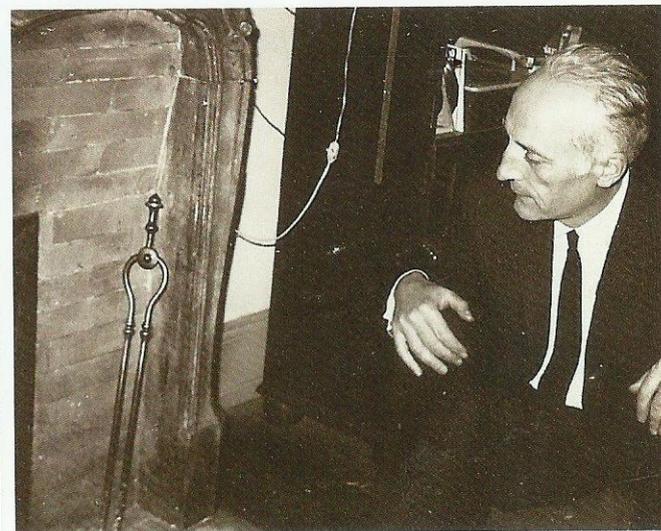
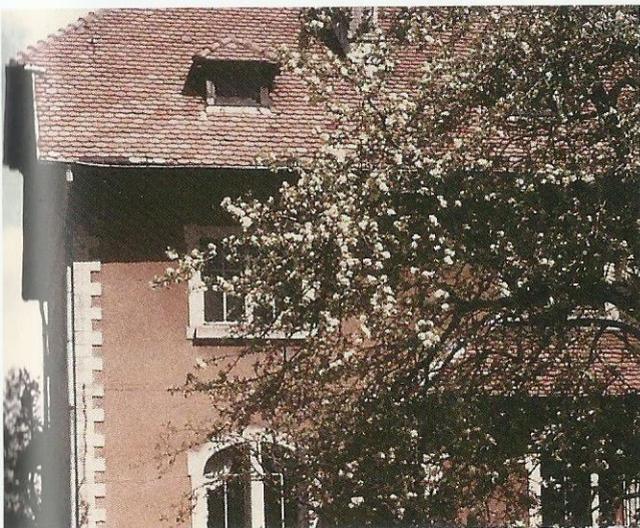


Devant le chalet du Ballon d'Alsace : Domi, Yves et Dominique Rouleau, Gene

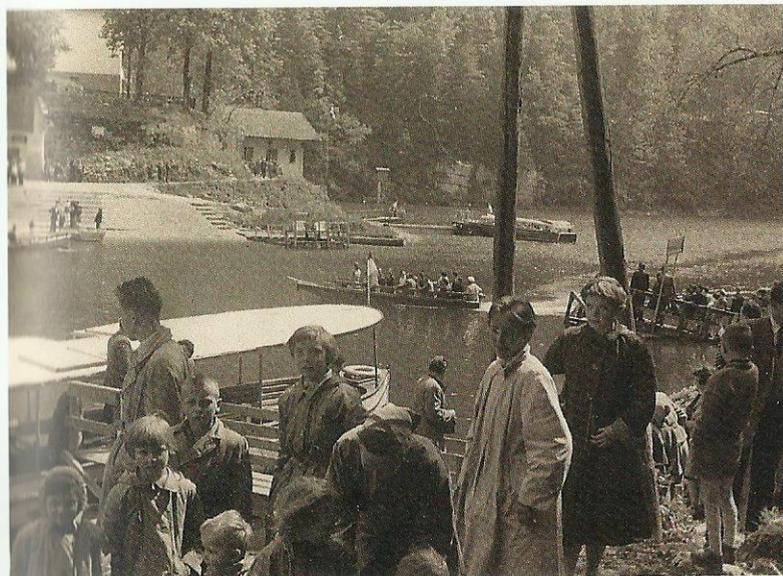


Hiver 1953 / 54 Rue Jean Dolfus : Pascale, François et Jean-Baptiste

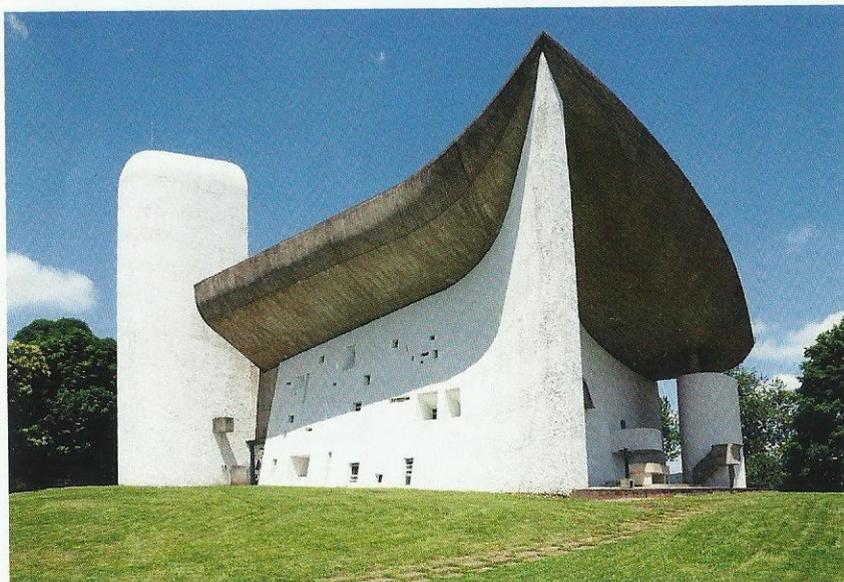
La vie s'organise : Nous déménageons rue Jean Dolfus : un grand jardin et un chien ... Les filles sont scolarisées à Notre Dame des Anges chez les soeurs de Ribauvillier et les garçons à Sainte Marie. Les grands découvrent le scoutisme. Père fait partie du Missiac puis du mouvement des Patrons Chrétiens. Rencontre du père Chaffanjon. André et Gabrielle font découvrir à leurs enfants la région : Alsace, Franche-Comté, Jura, Suisse et Allemagne



la maison de Belfort : un grand jardin et à l'intérieur, une cheminée....



1953 Saut du Doubs



Romchamp, chapelle du Corbusier où se marieront Dominique, Danièle et Frédéric

Vacances à la Forest jusqu'en 1957

Gabrielle est alors partagée entre son mari qui travaille à Belfort et ses enfants.
Bon-Papa Belon s'installe pour l'été à la Forest avec Bonne-Maman qui est assez fatiguée. J'ai le souvenir qu'ils venaient avec une espagnole parlant mal le français. Il y a beaucoup de passage des cousins Belon.



Danièle, Babeth, Pascale, Lolo, Marie Christian en vélo

Geneviève près du puits de la Forest



1953 Bon papa Belon avec Jean-Baptiste dans les bras .



1° rang : François, Lolo, Marie, Pascale. 2ème rang : Domi Christian, Babeth , Lolotte
Au fond : Titou avec Jean Baptiste dans les bras et Gene.

1957 : la famille quitte définitivement la Forest. Une page se tourne ...

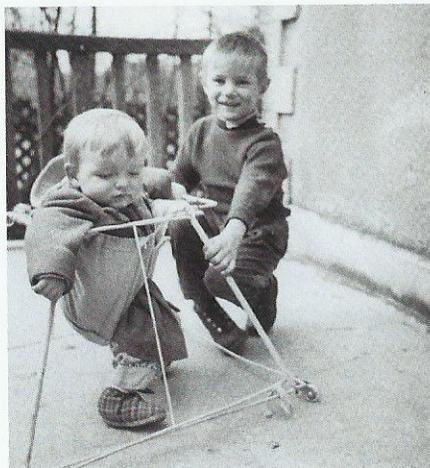


Gene et Jean avec Frédéric

Frédéric naît le 17 avril 1957.

Geneviève épouse Jean Burgevin le 21 septembre 1957 à Lay

Le lendemain la famille déménage pour Belfort ...



"Fricou" et Jean Baptiste sur le balcon, rue Jean Dolfus à Belfort



Derniers jours à la Forest



Gene et Jean au balcon de la Forest à Lay

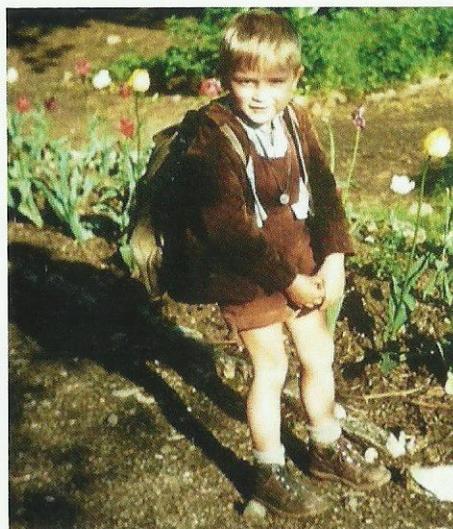
Deux questions se posent bien vite :

1° Comment Frédéric, le petit dernier, et sa nièce Perrine, de 18 mois sa cadette, doivent-ils appeler André et Gabrielle ? Après de longues délibérations, il est décidé que ce sera "Père et Mouta" pour enfants, petits enfants et valeurs ajoutées ... puis ensuite pour les arrières petits enfants.

2° Comment remplacer la Forest ? André et Gabrielle explorent d'abord le Jura à la recherche d'une résidence secondaire . La "maison Purin" ,près de Malbuisson, les fait rêver quelques temps .

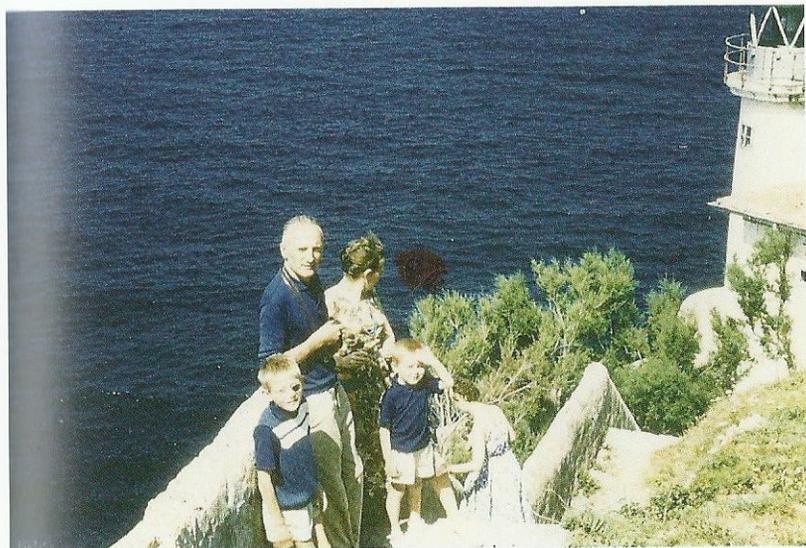


Trois "petits Vignon" devant l'abreuvoir de la ferme Purin



Communion solennelle d'Elisabeth à Belfort

*Puis l'île d'Oléron nous accueille pour deux étés... avec le même désir de trouver cette maison de rêve!
En 1960, la famille va plus loin : Larédo, en Espagne, avec les Rouleau et leur ami, Daniel Goulet.
Faute de maison, les parents trouvent un gendre : Domi et Daniel se marient en octobre 1960 !*



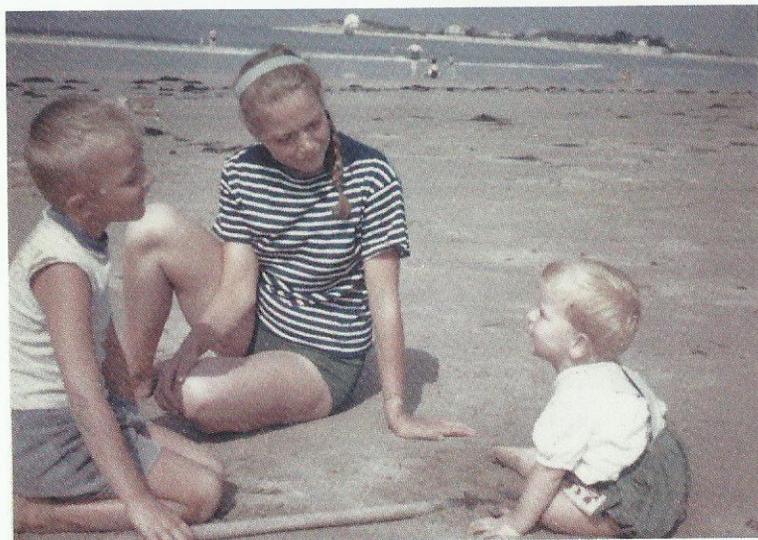
Père et Mouta avec Jean-Baptiste et Frédéric à l'île d'Oléron



André-Pierre et Jean-Baptiste ; François sur l'âne et Pascale.



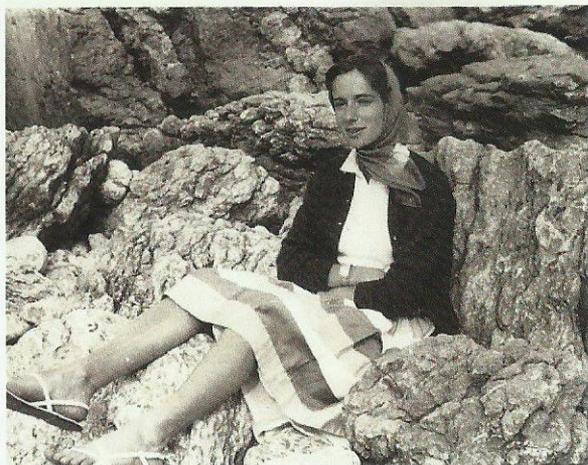
Larédo : Pascale, André-Pierre, Daniele et Laurence



Jean-Baptiste, Dominique et Frédéric

L'année suivante, en 1961, Gene est désignée d'office pour garder les petits à Larédo pendant que le reste de la famille va jusqu'à Saint Jacques de Compostelle. pour la grande fête de St Jacques.

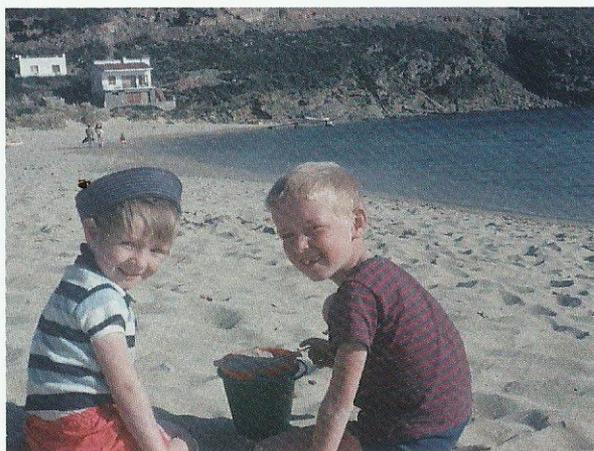
Vacances de Pâques à Rosas, encore en Espagne où Charles Belon et Elisabeth Fressenon, toujours nostalgiques de leur pays d'enfance, invertissent en résidence secondaire. André et Gabrielle résistent à l'envie de faire de même. Fini le rêve espagnol ...



Florence se joint à nous pour les vacances à Larédo



Mouta et Daniele



Perrine et son oncle Frédéric



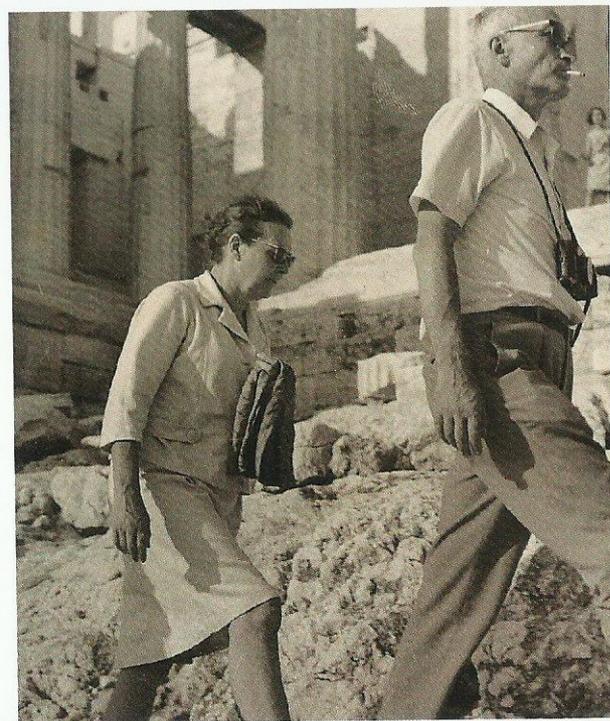
1964 Rosas chez Pierre Garde avec les Fargeton

Toujours pas de maison ! Les aînés sont mariés. La peugeot familiale est assez grande pour transporter ceux qui restent. Père et Mouta renouent avec le camping et le voyage. Ils mettent le cap vers l'est.

1966 : La Yougoslavie : pendant que les grands montent le camp, Frédéric garde les tortues récupérées tout au long du voyage!



1967 : La Grèce ici Delphes



Mai 1966 : Congrès du Christ Roi à Rosario au Brésil.

Mouta y accompagne son père, Jean-Baptiste Belon.

*" Ce voyage a été magnifique. Merci à mon père. Mais le bonheur, ce sont ces têtes blondes et les bras de leur père qui m'attendaient à l'aéroport. " écrira Mouta dans ses notes de voyage.
En effet, au dernier moment, André a décidé, sans prévenir personne, d'aller chercher Mouta avec tous les enfants, à l'aéroport de Paris. Ceci a causé quelques inquiétudes chez ses voisins de Belfort : les volets de la maison étaient encore fermés à 9h du matin...*



Le groupe des français : Mouta et Bon-Papa au fond à droite.

Retour à Paris : Mouta précédée de Bon-Papa



Retour à Saint Symphorien

1968 : Mort de Charles Vignon, le père d' André. Celui-ci accepte de reprendre la maison familiale. Bien que travaillant toujours à Belfort, il s'investit à nouveau dans l'usine car Joseph prend sa retraite. En 1971 André devient PDG de la société. Il fait entrer dans le conseil d'administration Roger Chambert-Loir, Paul Passot, Pierre Chanteret, Jean Burgevin, Daniel Goulet André-Pierre Vignon . Patrick de Longeaux devient PDG adjoint.



A gauche : Daniél Goulet, Jean Burgevin, X, André et Joseph Vignon, Thérèse Foujols, Pierre Vignon, M.Chanteret, Roger Chambert-Loir, Paul Passot, Patrick de Longeaux



Jusqu'en 1976 André continue à travailler à Belfort tout en venant à St Sym pour l'usine une fois par mois.

En 1976, André prend sa retraite. Quel fut son travail pendant 25 ans? Mr Foulleron nous en décrit certains aspects auxquels j'ajouterai un travail d'analyse des situations difficiles, de conseil auprès des chefs d'entreprise et d'apaisement dans les conflits sociaux, ...

Extrait de l'Est Républicain relatant le départ à la retraite d'André Vignon, en 1976.

Il cite le discours de Monsieur Foulleron, Secrétaire Général de l'Association Industrielle :

« C'est avec regret que je vois partir un collaborateur de votre classe (...).

Vous avez été à l'origine de nombreuses améliorations apportées à la documentation que l'Association industrielle met à la disposition de ses adhérents.

Vous avez pratiquement participé à toutes les discussions de commissions mixtes de la métallurgie (chambre syndicale Belfort-Montbéliard et celle de Haute Saône).

Tantôt muet, ayant en charge, au fur et à mesure des débats, de la rédaction du procès verbal de la séance qui serait soumis, en fin de réunion, à l'approbation des partenaires sociaux.

Tantôt participant aux débats, les menant de bout en bout comme responsable de la délégation patronale.

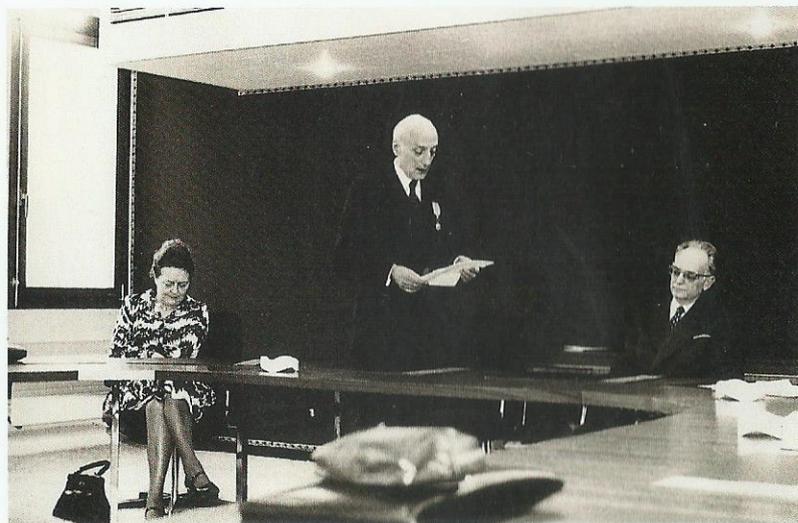
Enfin votre compétence, votre autorité, les qualités de diplomatie que vous avez affirmées ont rapidement amené l'Association industrielle à vous désigner comme un de ses représentants responsables et qualifiés au sein de nombreux organismes extérieurs. »

Réponse de M. Vignon au discours de M. Foulleron :

« Quand je fais le bilan, je peux tout résumer en disant que j'ai été un homme heureux. Vous m'avez toujours accordé votre confiance (...)

Mon travail : "représenter et défendre la libre entreprise", je l'ai fait avec conviction et fierté (...)

Cependant je n'aime pas « partir en retraite », cela évoque 1940. Je préfère la formule espagnole « entrer en jubilation. »



1975 : Remise de la médaille de l'Ordre du Mérite

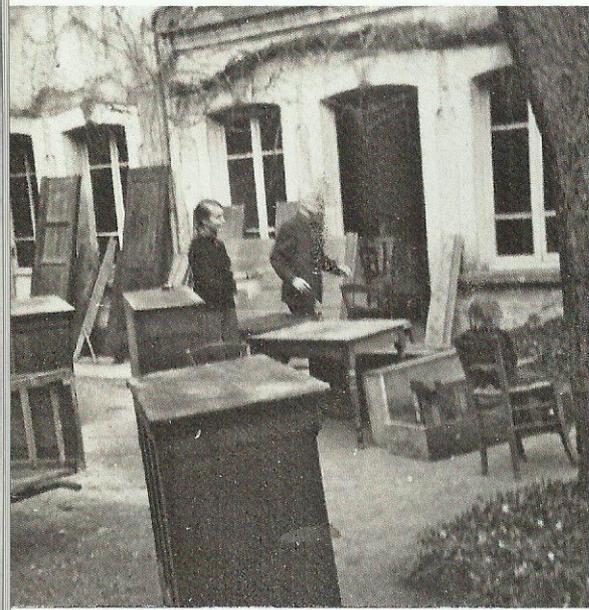
De retour à St Symphorien, André et Gabrielle renouent avec toute leur famille.



1969 : Rassemblement des descendants de Paul et Anais Vignon mariés en 1869 et grands - parents de Père



Les parents ont hérité de cette grande maison de St Sym, mais elle est vide. Comment lui redonner Vie ? Première étape : la meubler. Pour cela nous faisons toutes les brocantes et ventes aux enchères locales.



Retour de brocante. A chaque vacance, ils arrivent avec une familiale chargée au maximum. Mouta prépare ses semis à Belfort



On bricole dans le jardin

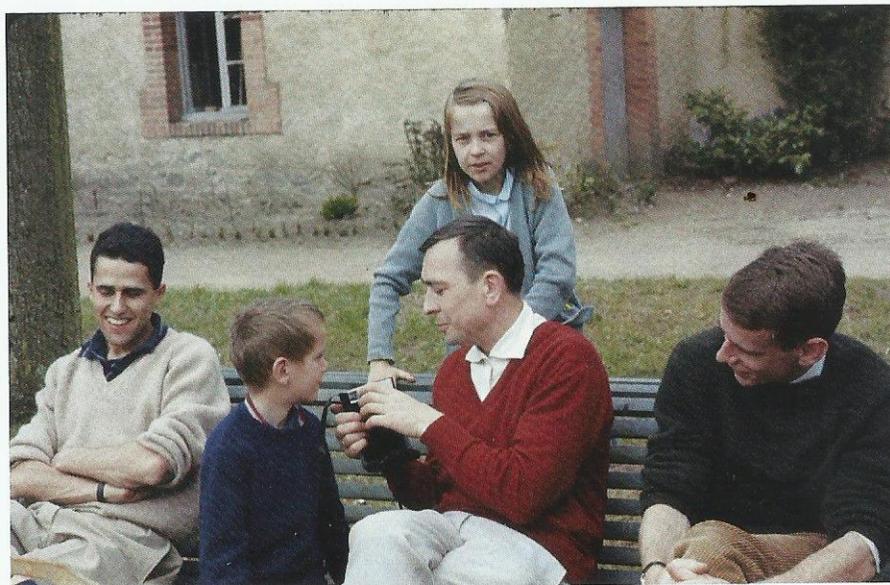
Elisabeth, Pascale, Domi.

Père et Mouta avec Christophe

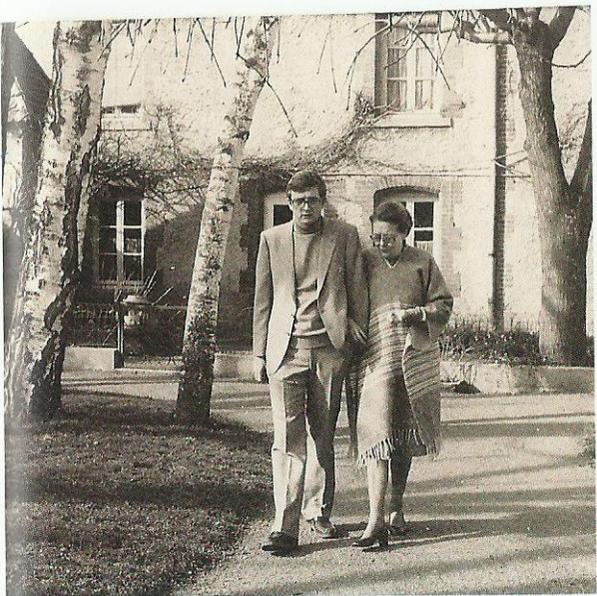
Saint Sym devient l'étape incontournable sur la route des vacances, le lieu de retrouvailles familiales et de cousinage sans fin



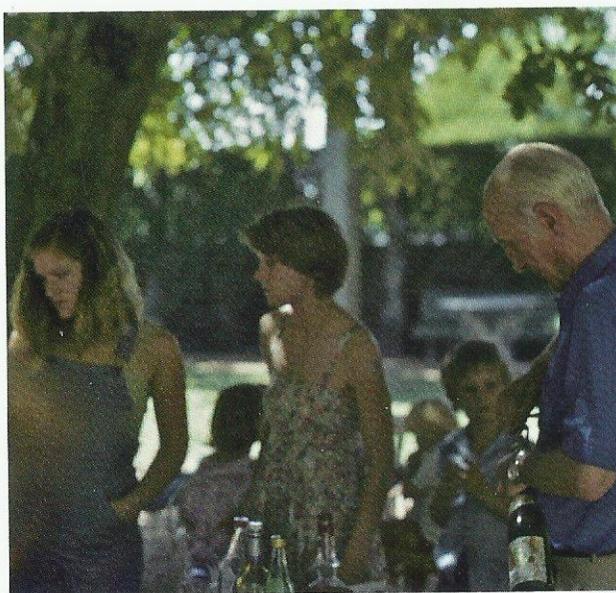
Laurence, Marie et François



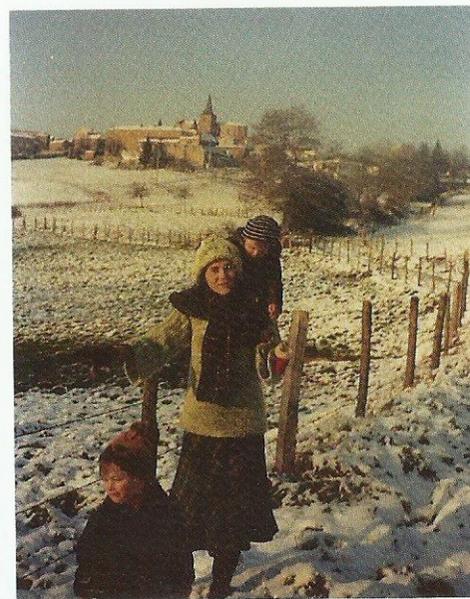
Daniel Goulet, ?? Jean et Perrine Burgevin, Renaud Viellard



François et Mouta



Catherine, Muriel, Antoine et Père



Laurence, Charles et Antoine

La malle à déguisements

Au grenier, elle fait la joie de tous. Après chaque passage, Mouta range et attend la vague suivante. Grâce à cela, on retrouve les mêmes tenues sur les différentes générations d'enfants.



Perrine et Raphaëlle Burgevin entourent leur oncle Frédéric Vignon



Frédéric et Perrine



Grégoire, Albane, Antoine et Frédérique Goulet



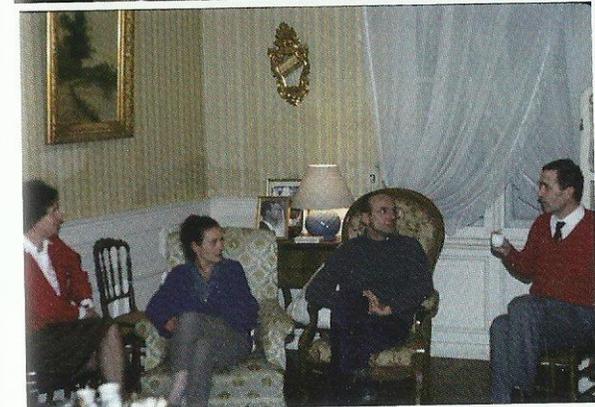
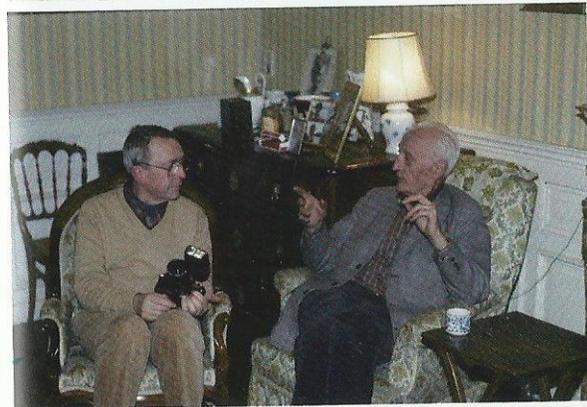
Marie, Juliette, Irénée, Etienne, Florent.



Anais, Etienne, Chloé, Ludo, François, Clémence, Alice, Anselme, Louis, Augustin

Des habitudes s'installent ...

Le salon est réservé aux parents. Les jeunes s'installent dans l'entrée. Père aménagera par la suite une salle de jeu au grenier, à côté du train électrique.



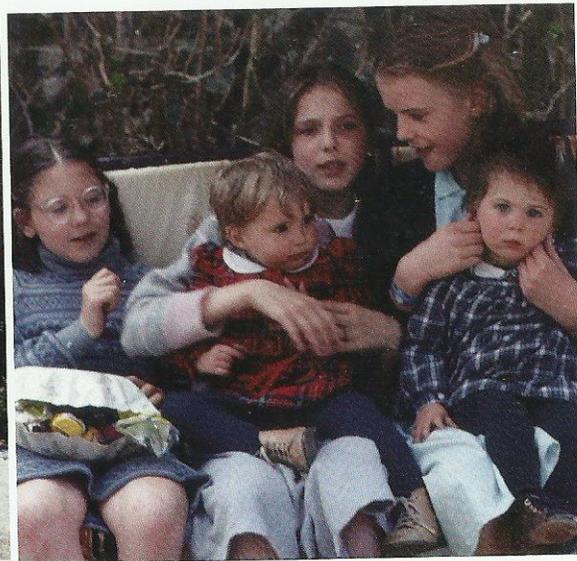
Florence, Laurence et Dominique, André-Pierre



Photo en haut à gauche : on reconnaît Christian Chanel et Jean-Baptiste
A droite : Antoine et Charles Lutz, Sybille et



Laurence et enfants Lutz et Dinechin



Marie de Longeaux, Juliette et Alice, Cécile et Agathe

Noël

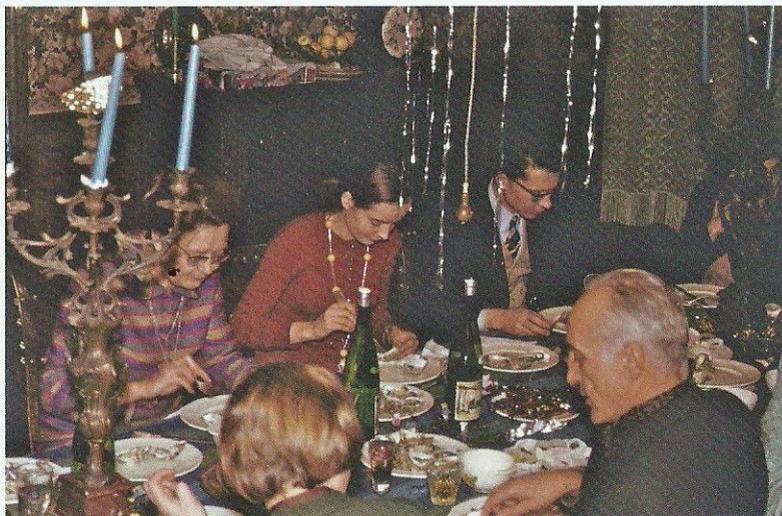
*Je ne sais quand ont commencé les grands Noël à St Sym...
J'ai rassemblé un pêle-mêle de photos de périodes différentes.
Tous les enfants n'étaient pas là chaque année, mais l'ambiance
était la même. Fêtes merveilleuses diront les petits enfants !
La joie de tous récompensait les mois de préparation de Père et
Mouta.*



Danièle, Florence, Mouta et Père

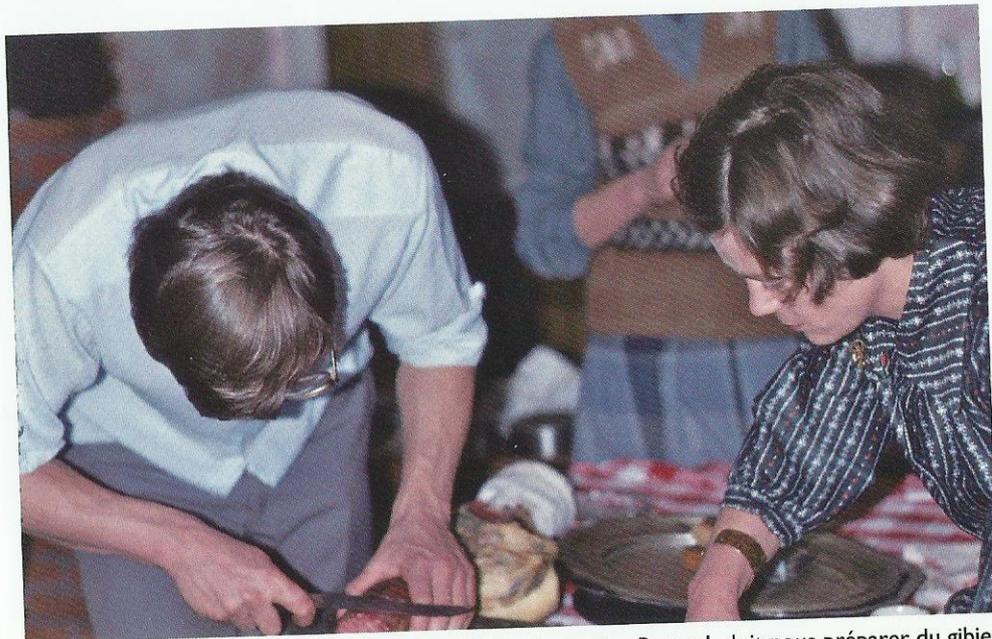


Florence, Maire et Danièle. Devant, sans doute Arnaud et Rémi

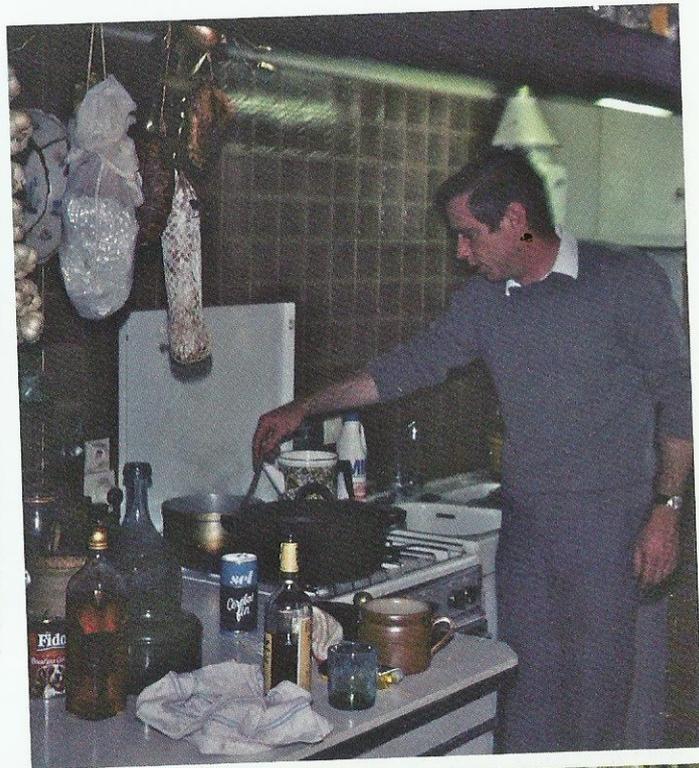


On reconnaît : Mouta, Elisabeth, Patrick et Père. Photo de gauche : Danièle et sa fille Marie, Patrick, Marie, Renaud, Laurence, Elisabeth, Camille, Irénée, Pascale, Mathilde

Côté cuisine, les préparatifs vont bon train, chacun proposant ses services.



François et Danièle préparent la charcuterie. Photo de droite : Renaud doit nous préparer du gibier



On peut reconnaître : Sybille, Camille sur la photo de gauche. Charlotte, Charles, Louis, sur la photo du milieu. Romaric, Joséphine, Florent, Juliette, Sybille, Valbert, Mathieu sur la photo de droite.

Côté adultes, le repas se fait dans la grande salle à manger : Père et Mouta sont heureux de ce moment avec leurs enfants. Souvent Oncle Louis (frère de Père) vient jouer le père Noël avec un carton plein de friandises...



Jean-Baptiste et son chien, Mouta, Frédéric.



Dominique et Laurence, Gaby, Florence, Père



Hortense, Oncle Louis, Laurence, Eulalie, Colombar



De gauche à droite premier rang : Catherine?, Anselme, Augustin, Barthélémy,
2ème rang, : Eulalie, Alice, Blandine, Clémence, Louis, Benoit

Christ est ressuscité ! Alléluia ! Alléluia !

C'est par cette phrase que Mouta nous accueillait le jour de Pâques.

Petits et grands cherchaient les oeufs déposés par les cloches à leur retour de Rome. Puis on faisait sauter les oeufs durs sur une couverture. Quand ils étaient cassés et épluchés ils agrémentaient la salade de pissenlits et de lardons.



1973 Père, Mouta et Charles



Charles, Pascale, José, Valbert, Cécile .

L'apéritif après la messe : un rite incontournable



Elisabeth et Laurence avec Père



1986 Jean - Baptiste et Catherine Perrier/Vignon avec Mouta



1995 Mouta, Florence et Elisabeth



1995 Dominique et Laurence Lutz, André-Pierre Vignon, Hortence et Florent



1997 Gene et Jean Burgevin avec Mouta



1997 Christian, Dominique et Benoît Goulet, Père et Mouta



2002 Père, André-Pierre, Gaby de Dinechin, et

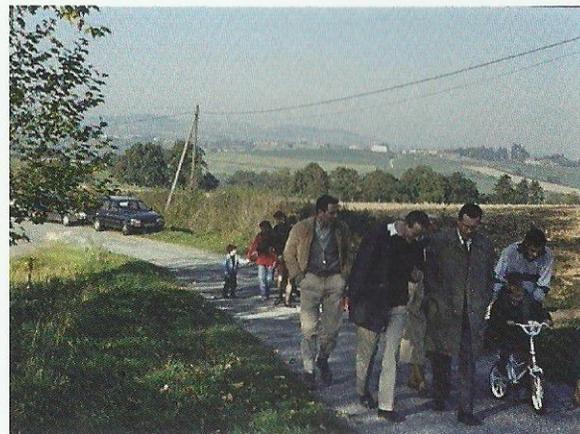


2004 Geneviève Burgevin et Marie Chanel

Promenades familiales autour de St Sym



Descente vers la Roche et le viaduc



André-Pierre, Arnaud et Patrick, Thiebauld ?

Judith



Marie, Juliette et Sybille, leurs enfants, Anne et Florence

Douze mariages

Douze mariages à préparer, à organiser ... Pendant 21 ans - de septembre 1957 à septembre 1978 - cette activité demandera beaucoup d'énergie, de diplomatie, de temps et de savoir faire pour André et Gabrielle. Certes ils ont acquis une bonne expérience en la matière mais cela ne suffit pas toujours...

*Geneviève Vignon et Jean Burgevin
se marient le 21/09/1957 à Lay*

Pascale, Laurence, Marie, François et Jean-Baptiste sont dans le cortège avec des cousins



Marie avec Domi et Daniel

Dominique Vignon et Daniel Goulet se marient le 8/10/1960 à Ronchamp

André-Pierre Vignon et Florence Viellard se marient le 23/06/1962 à Héricourt (70)
A gauche photo avec tous les frères et soeurs, Grand Père et Bon Papa. A droite : on reconnaît le père Chaffanjon, Bon papa, tante Marité



Daniele Vignon et Patrick de Longeaux se marient le 26/10/1963 à Romchamp.
A droite, photo avec tous les frères et soeurs, leurs conjoints, Bon Papa, dans le jardin de la maison, rue Jean Dolfus, à Belfort

Gabriel de Dinechin et Elisabeth Vignon se marient à Ste Thérèse, à Belfort, le 22 avril 1967



*Christian Vignon et Claudine Zellweger
se marient le 5 juin 1969 à Bâle*



Perrine, Raphaëlle
Burgevin
Arnaud Vignon

Rémi Vignon et
Frédérique Goulet

Grégoire Goulet

Noëlie Vignon
Albane Goulet
Antoine Goulet



Renaud Viellard et Pascale Vignon se marient le 14 septembre 1968



Dominique Lutz et Laurence Vignon se marient le 27 Juin 1970 à Ste Thérèse de Belfort

Dans le cortège : Frédérique, Grégoire, Antoine et Albane Goulet. Sophie et Amélie Burgevin. Arnaud, Rémi, Noélie Vignon . Christophe de Dinechin

Christian Chanel et Marie Vignon se marient 9 septembre 1974 à St Symphorien

Dans le cortège : Sybille et Pauline Vignon, Florent et Christophe de Dinechin , Camille Viellard, Benoit Goulet.



François Vignon et Véronique Sujobert 20 Juin 1981

Au fond : Monsieur et Madame Sujobert ; André et Gabrielle Vignon



*Jean Baptiste Vignon et Catherine Perrier
se marient le 5 mai 1978*

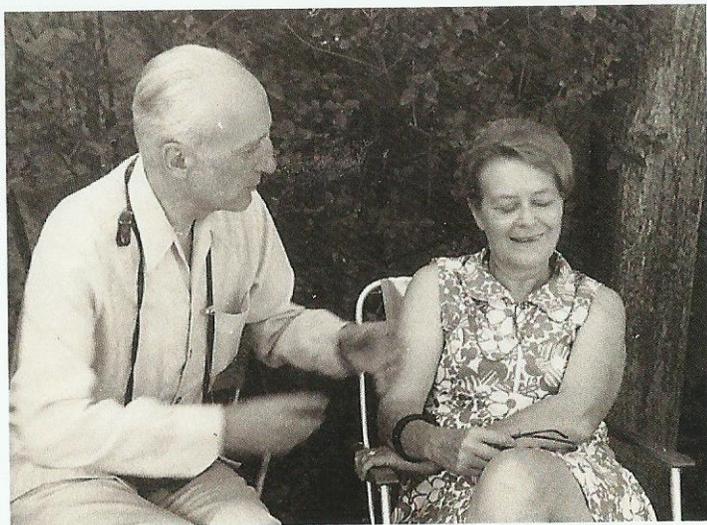


*Frédéric Vignon et Muriel Werlen
se marient le 9 septembre 1978
à Romchamp à la chapelle du Corbusier*



C'est la fête à Saint Sym

1974 40 ans de mariage



Christian et Marie Chanel



Marie, Frédéric et Perrine



Jean Baptiste et Jean préparent le Barbecue

1981 70 ans d'André

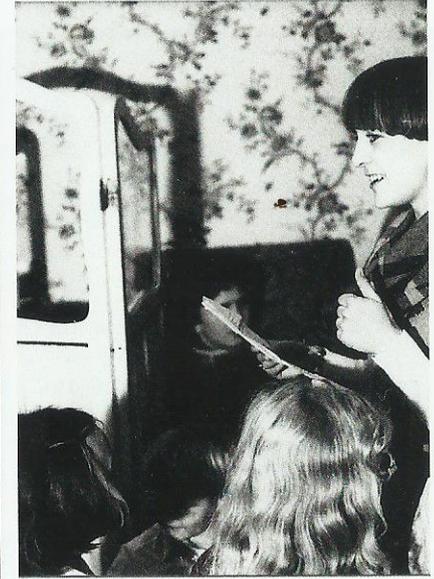


Marie, Domi, François, Père et Mouta, Raphaële, Christophe, Catherine
Florent, Damien, ? Juliette, Antoine, Valbert



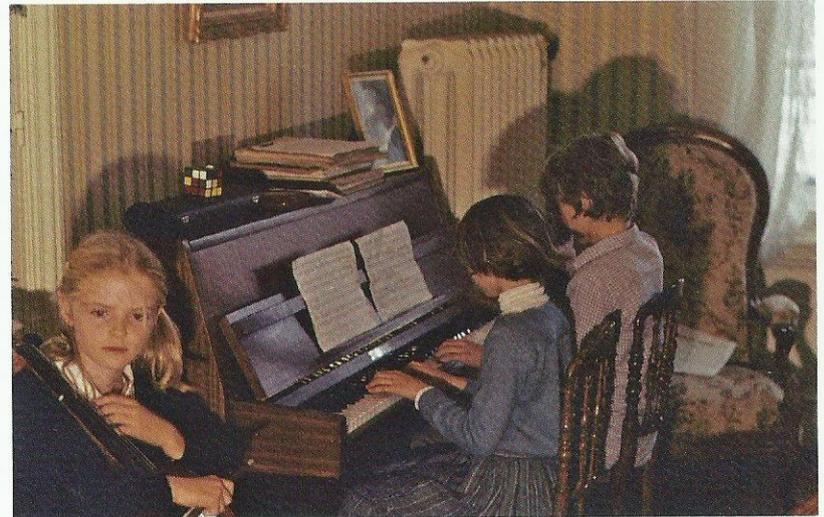
André et Gabrielle avec leurs douze enfants et le chien

Un spectacle joué par des enfants et petits enfants raconte quelques épisodes de la vie de Père.



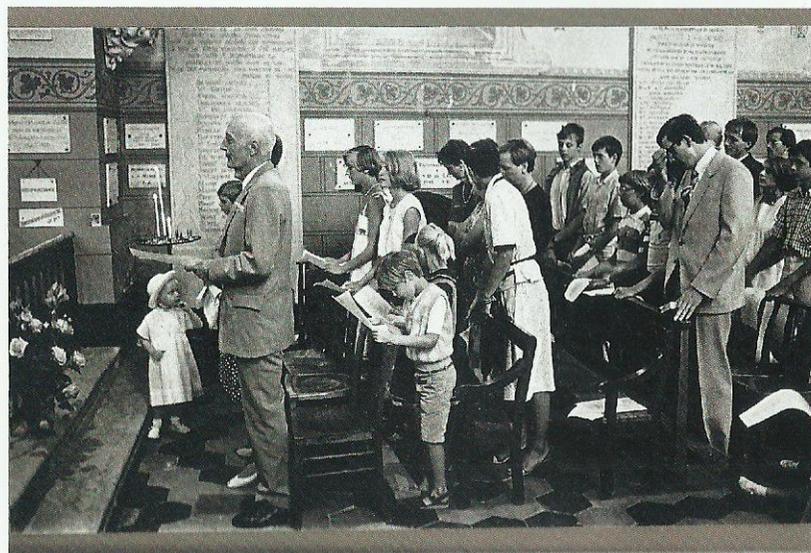
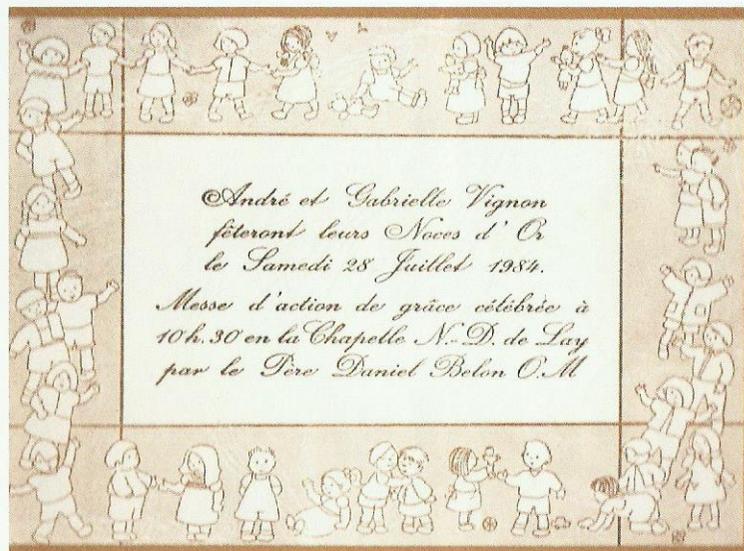
Père (Florent) chez le curé de Vandrange (Gaby) et sa gouvernante (Elisabeth)
Père (François) maire de Lay, célèbre le mariage. les mariés : Laurence et Christian

Perrine

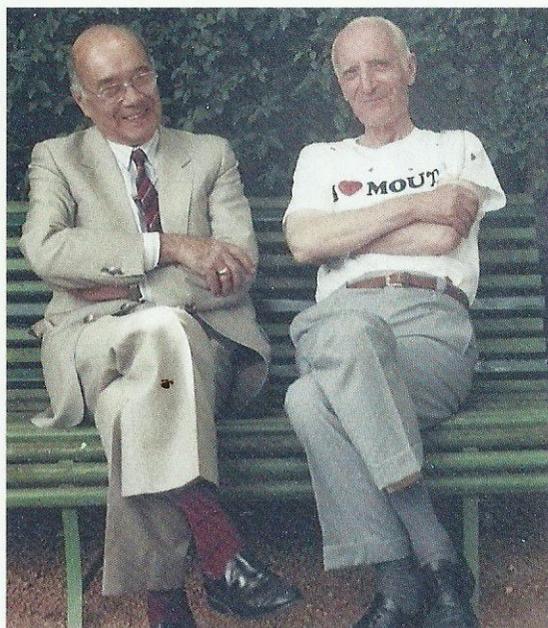


Concert de Christian Chanel et des petits enfants Camille, Christophe, Juliette

1984 : 50 ans de mariage



Messe d'action de grâces à la chapelle de N D de Lay



Gilles Renaud, un ami de Central



Les petits enfants entourent Père et Mouta

Toast de Frédéric

Il y eut un soir, il y eut un train, ce fut le premier jour. Dieu vit que cela était bon.

Il ne fut pas le seul puisque dans ce compartiment de 2ème classe, deux coeurs de première s'étaient séduits sans savoir où cela allait les emmener, à Paris, certes, mais après...

Il y eut un soir, il y eut un matin, un beau matin d'été, ils se sont dit oui, un oui qui a toujours prévalu sur les " non " qu'ils ont pu se dire depuis... Un oui qui ne fut jamais un "oui mais..." ni un "oui si..." et si ce double oui, ce "béni oui, oui " nous vaut pour la plupart d'entre nous, la joie d'être ici, c'est que, en ce deuxième jour, " Dieu vit que cela était bon..."

Tout comme aujourd'hui, on leur avait dit cette parole merveilleuse : préoccupez-vous des choses d'en haut, le reste vous sera donné de surcroît."

On peut dire qu'ils ont eu de beaux restes... et ceci dès la première heure !

Préoccupez-vous des choses d'en haut : Domi... Préoccupez-vous des choses d'en haut : Gene...

Préoccupez-vous des choses d'en haut : André-Pierre !

Croyez-vous qu'à l'heure de midi ils se seraient arrêtés pour, peut-être, se préoccuper des choses d'en bas ? Et bien pas du tout ! Ils ont pris tous les restes et sont repartis travailler à la vigne du Seigneur...

A l'heure de la sieste, il y eut surtout des restes en jupon, puis un tout petit reste qui a bien profité depuis... et, à la onzième heure, tandis que le soir descendait sur cette longue journée, tout le monde croyait le travail terminé ! C'était bien mal connaître nos parents. Ils sont restés jusqu'à la douzième heure et, personnellement, je n'ai jamais eu à regretter d'avoir des parents travailleurs. Il y eut un soir, il y eut douze gamins et Dieu vit que cela était bon !

Le lendemain, le Seigneur avait au programme un peu de jardinage. Il voulait essayer de faire quelque-chose avec ces Vignons, cette sorte de genêt piquant qui proliférait abondamment... Mais le Bon Dieu n'était pas parti du bon pied de vigne. Il a commencé par la deuxième pour la greffer sur un cépage d'Anjou.

Puis, pour se rattraper, il a réservé à la première de nos grandes fleurs un grand cru de Champagne !

Il a ensuite essayé divers mariages avec divers breuvages venus d'Alsace et de Bretagne. Il a même fait une greffe avec un Coléoptèrix polytechnicum simplex... Avec de l'Apremont, puis re-Alsace et encore re-Alsace. Il a tout essayé. Avec un petit vin de la Butte, qui donne envie de chanter, puis encore de l'Alsace. Tenez, il a même essayé avec de l'eau de source ! C'est fou ! et... encore un petit blanc ! c'est le dernier...

En fait, ce qui explique ces multiples greffes, sur des plans d'origine alsacienne, c'est l'extrême diversité de ceux-ci. Il y a de multiples nuances et subtilités entre un GaiLUTZtraminer, un Sujobert et un Muscat ...

Passe le temps, passent les semaines, sous l'époux d'un Vignon ne coule plus de scène... mais l'amour débordant d'une belle-mère ! Comme quoi, il faut toujours mettre de l'eau dans son vin.

Il y eut un soir, il y eut des festins et Dieu vit que cela était bon ! Ce fut le quatrième jour.

On jugera l'arbre à ses fruits... Que de beauté, que de couleurs... certaines branches ont déjà donné tous leurs fruits et commencent à se raméfier. D'autres commencent à peine et sont encore en fleurs. Regarder là-bas au loin, celle qui danse sur un fond de musique militaire... et celui qui n'a pas résisté à l'appel de la mer... et tout là-bas, celui qui rêve tout autour de la terre...

Les autres sont tous là, y compris ces deux qui sont dans le ventre de leur mère. Combien sont-ils ? (...)

Ce que l'on peut dire, c'est que le grain est tombé en bonne terre, il n'a ni séché ni été étouffé ... alors il n'y a pas de raison qu'il ne donne pas cinquante ou cent...

Il y eut un soir, il n'y a pas encore eu de matin, la journée ne fait que commencer, nous ne sommes qu'au 5ème jour et Dieu dit que ce n'était pas trop mal !

Et demain ? Il y aura un soir, il y aura un matin, ce sera le 6ème jour. Et pour Dieu, ce sera certainement bon !

Et le 7ème jour ? Je verrai cela la semaine prochaine ou dans dix ans.

A défaut d'une fin en or, j'en trouverai une en Diamant !



50 ans de mariage ...

Geneviève Burgevin présente le gâteau des noces d'or, fabriqué chez Mme Marcellin ! Mathieu, Ludo et Chloé sont fascinés. Au fond : Marie-Thé et Elisabeth (soeurs de Mouta) et Charles Fressenon



André - Pierre et Marie



Muriel avec Clémence et Louis.
Au fond, Catherine et Jean-Baptiste, François .

1991 : 80 ans de Père Fête familiale des classes

Une fois par an, dans de nombreux villages du Beaujolais, se déroule la fête des classes. Tous ceux qui passent une dizaine dans l'année se retrouvent pour faire la fête. On les reconnaît car ils portent des chapeaux.

Voici la liste familiale de la classe en 1 :

1941 : Elisabeth de Dinechin

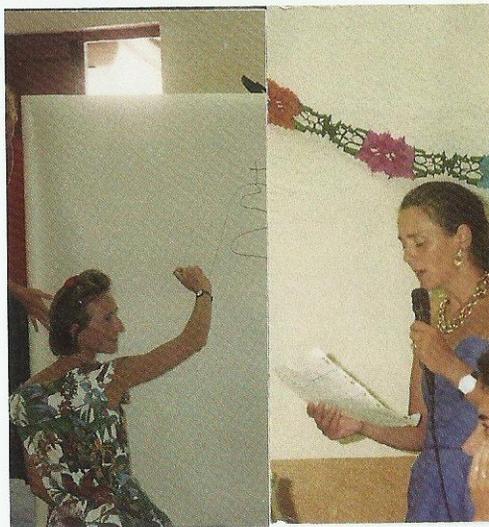
1951 : François Vignon

1961 : Dominique et
Frédérique Dequidt

1971 : Damien de Dinechin
Charles Lutz

1981 : Nicolas Vignon
Eulalie Chanel
Clémence Vignon

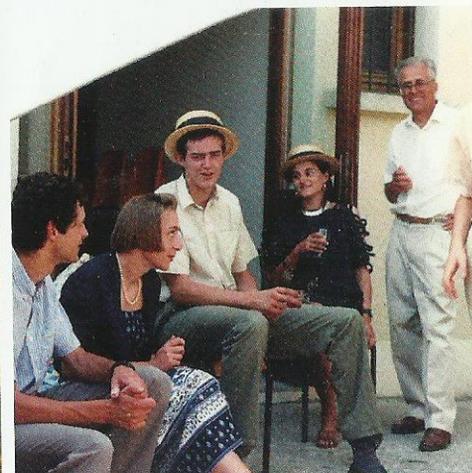
1991 : à naître
Victor Dequidt,
Théophile Mergin,
Thibaut Vignon



Raphaëlle illustre le discours de Laurence



Suzanne Vignon, Abbé Louis, André



Noélie, Père et Florence, Christian, Clémence, Albane et Rémi - Agathe, Alice, Anaïs Augustin, Louis, Blandine Eulalie, Mélanie - Florent, Sybille, Damien, Frédérique, Daniël

2001 : 90 ans de Père

La fête est organisée par Florence et André-Pierre chez eux à Lay



Voyages

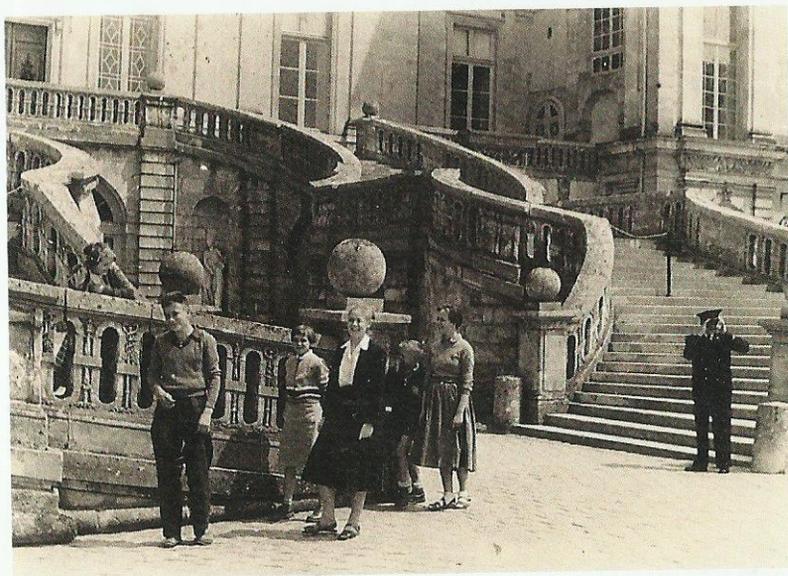
Un peu d'histoire : Je ne sais pas quand Les anciens routiers de Central prirent le nom de " mégaclan" et décidèrent de se retrouver tous les ans à la Pentecôte avec leur famille. André et Gabrielle participèrent souvent à ces rencontres et les noms de Barbazanges, Fotiadi, Renaud nous étaient familiers ! Des liens d'amitiés profonds se nouèrent entre eux au fil des ans. A la retraite ils décidèrent d'organiser ensemble des voyages.

Pentecôte 1939. Camp du Pont de Pany

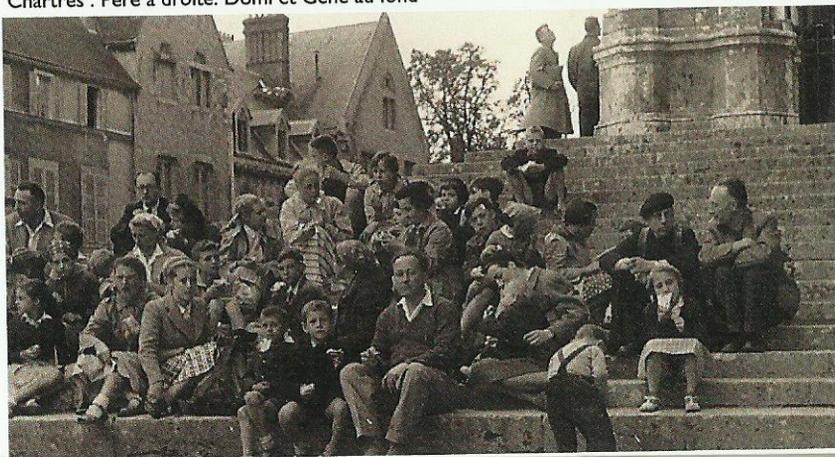
On reconnaît Domi, Gene, Titou et un enfant Rouleau



Pentecôte 1952 : Fontainebleau : Domi, Gene, André-Pierre, Elisabeth



Chartres : Père à droite. Domi et Gene au fond



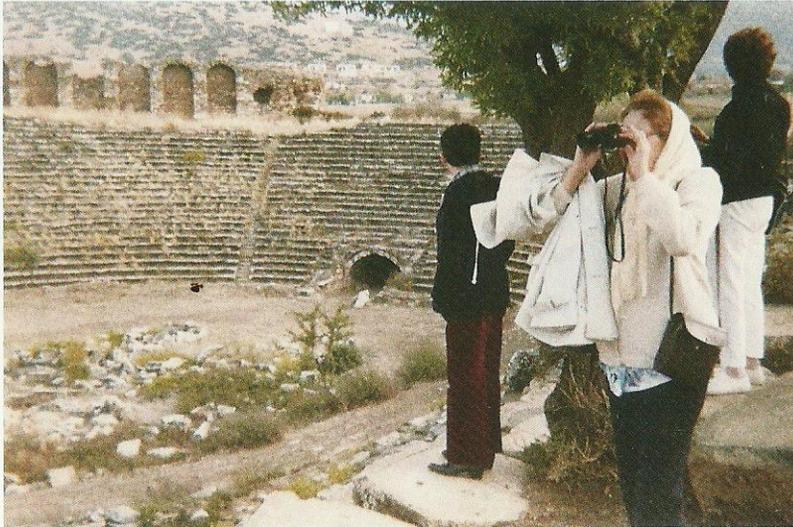
*Avec le mégaclean :
1984 : voyage en Grèce*



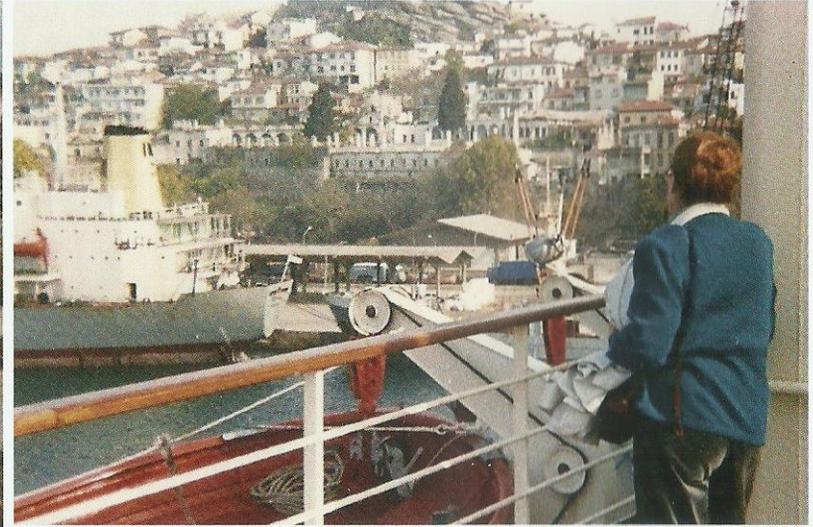
*1985 : préparation, à St Sym, du voyage à
Santiago*



En 1987 André et Gabrielle partent seuls pour une Croisière "sur les pas de St Paul."

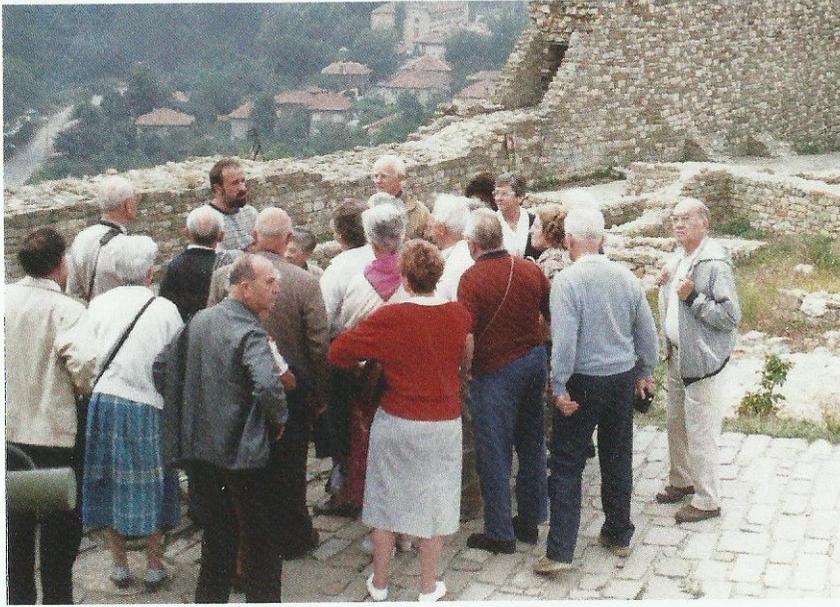


Pamukkale

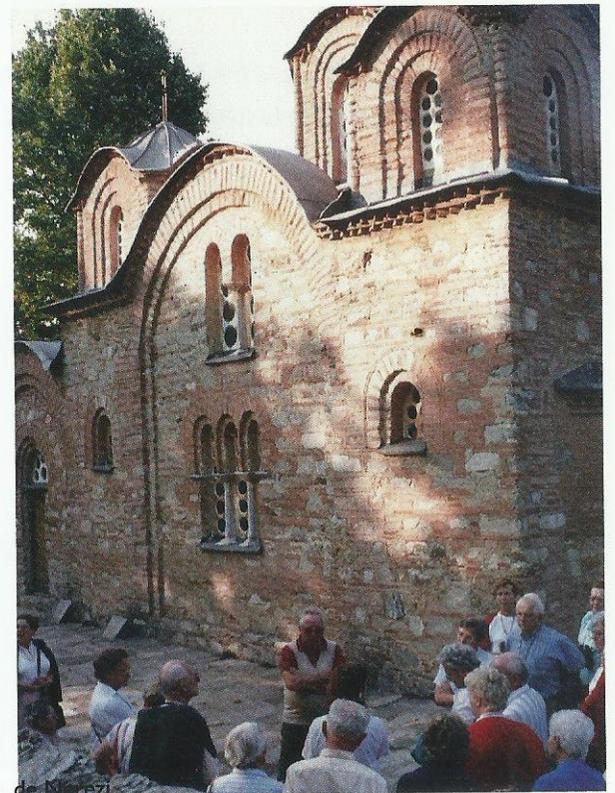


Kavalla

*A nouveau avec le mégaclan :
1988 : Yougoslavie*



Ternovo la citadelle

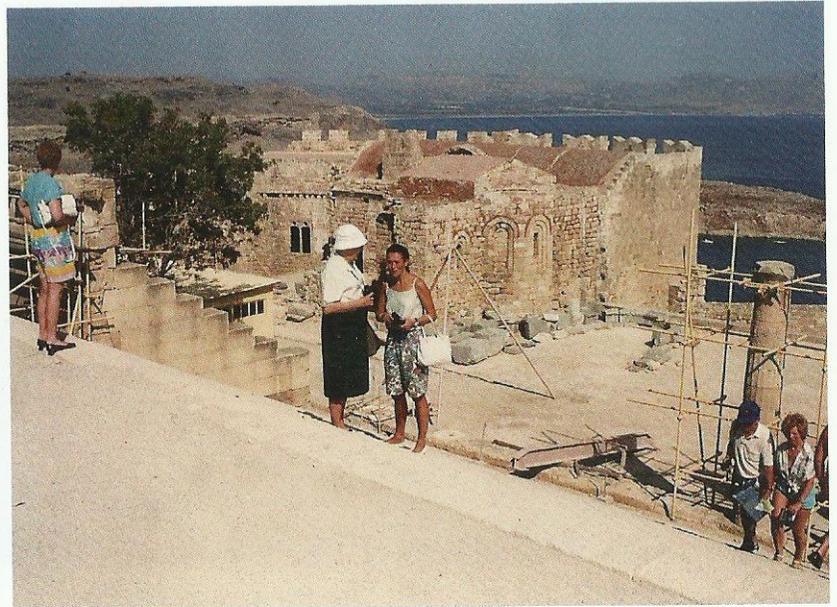


monastère de Mrezi



1990 : Rhodes

Laurence accompagne les parents



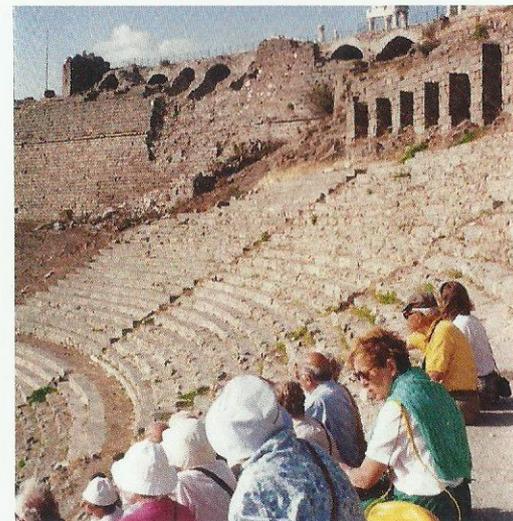
*En 1992, Père et Mouta partent en Turquie avec le mégaclan
Gene et Pascale les accompagnent.*



Istanbul : Sainte Sophie



Aphrodisias

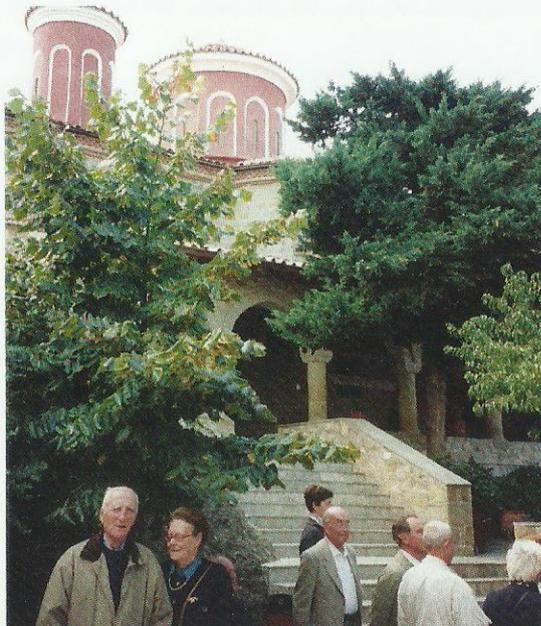


Pergame

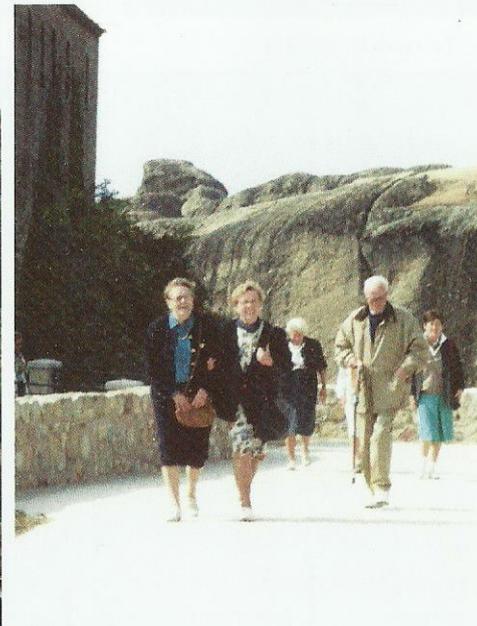
*1994 : La Grèce
avec le Méga clan et Gene*



Kalambaka



Météorès



Météorès

Les voyages lointains n'empêchent pas des vacances chez leurs enfants



A gauche : 1992 à Lucinges

1997



Les enfants de François Vignon



En Bretagne chez Frédéric et Muriel



1997 Vannes

2000: Mariage de Camille Viellard et Laurent Bechaz
Dernière occasion, pour Père et Mouta, d'avoir tous leurs enfants autour d'eux.



Grands- Parents, Arrière Grands-Parents

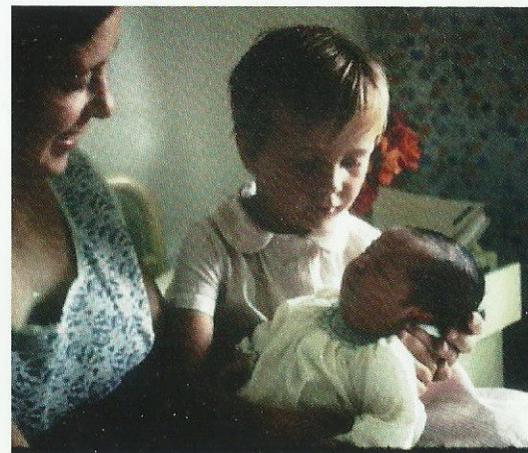
Toujours le même émerveillement !



En haut à gauche : 1975 : Marie de Longeaux ?



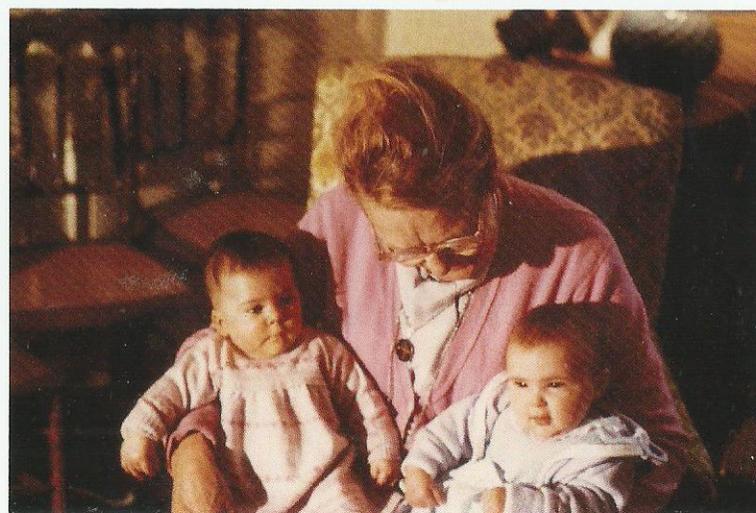
1979 Ludovic



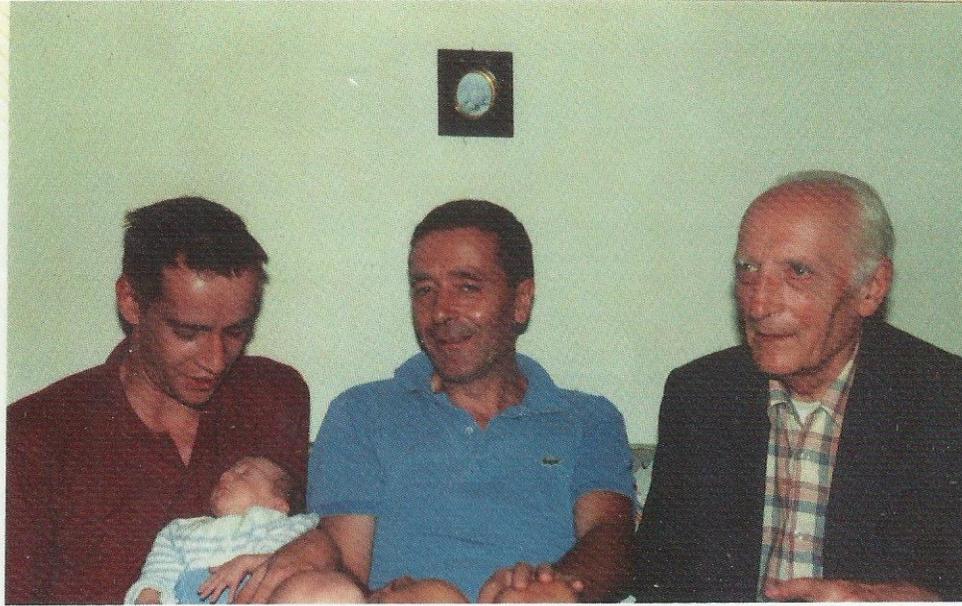
1964 : Naissance de Sophie Burgevin



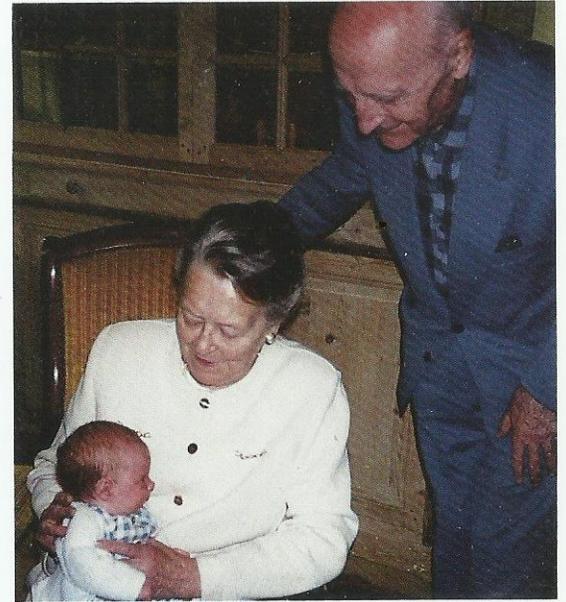
en bas à gauche : 1981 , Frédéric, Clémence et Juliette



à droite, 1983 : Agathe et Alice



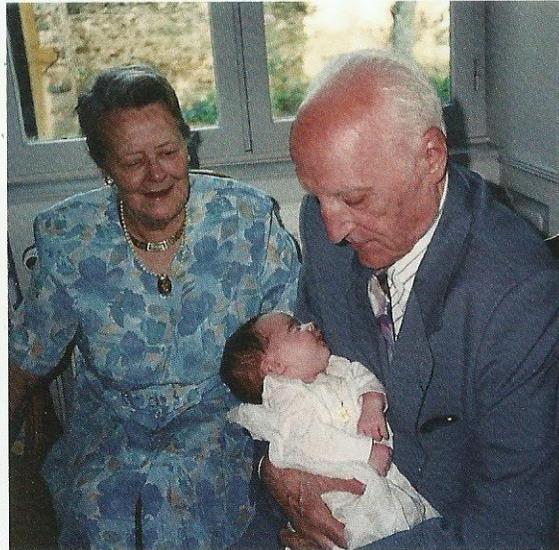
1990 : Les quatre A .Vignon . André, André-Pierre, Arnaud, Alban



1995 Grégoire de Dinechin



Anne et



1996 : Tiphaine de Couespel



2000

Visites fréquentes des 54 petits enfants

L'aînée, Perrine Burgevin, est née en 1958.

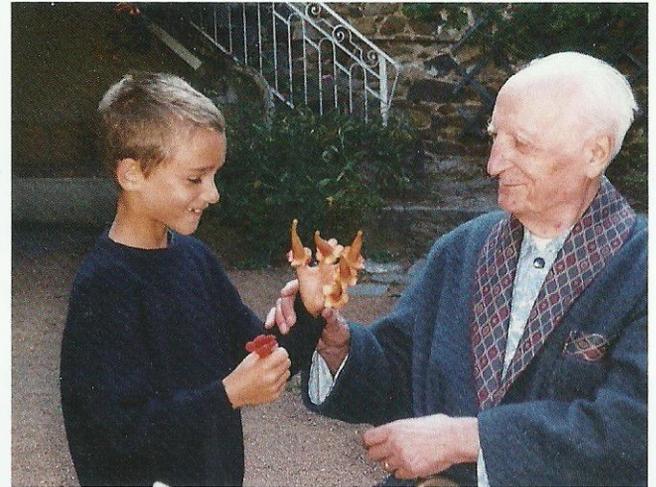
La dernière, Salomé Cassin/Vignon, est née en 1999

80 arrière petits enfants en 2009

Chacun semble accueilli comme s'il était unique. Brioche de chez Marcellin, limonade ou jus d'orange pour les petits, bière ou apéritif pour les grands, cela fait partie du rituel...



1986 Grégoire Goulet



1995 ? Pierre-Alexis Goulet/Dequidt



Raphaëlle Burgevin - Maillet



Chloé



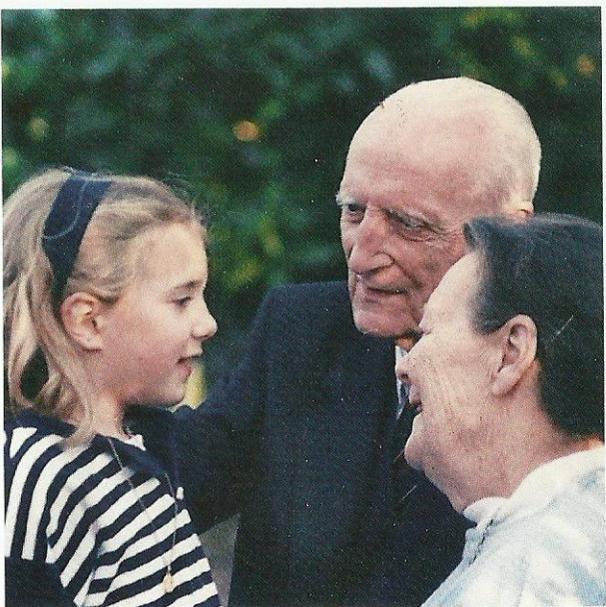
Mélanie Lutz-Roberts



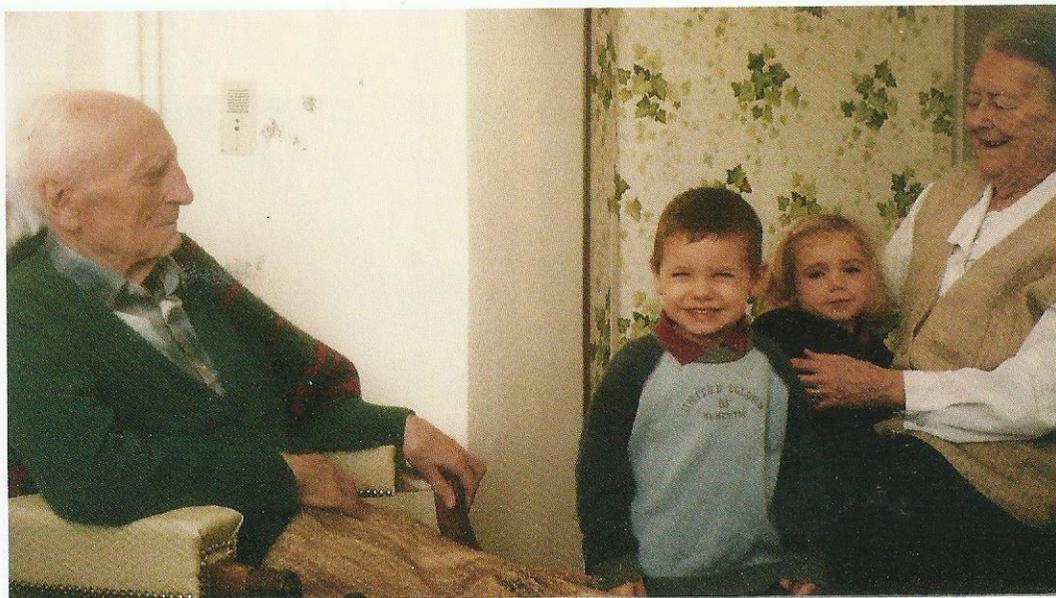
2003 Famille Burgevin/Maillet



Benoit Vignon



Catherine



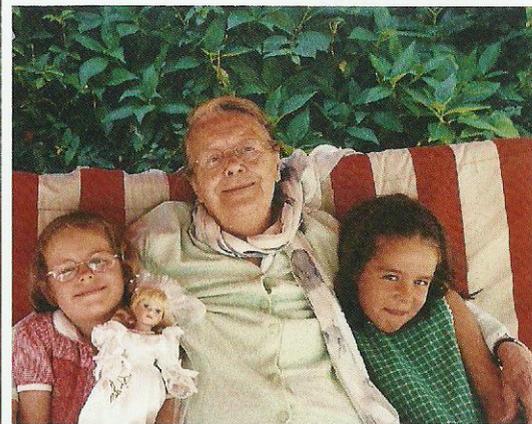
2004 Nolwen et Romain de Broissia



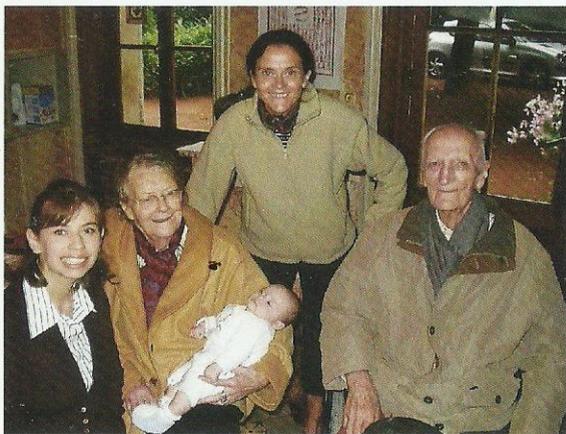
2001 Blandine Vignon



Florent de Dinechin et Daria



Flore et Roxane d'Alès



2005 : Matthieu Antoine Lutz, Juliana femme de Charles



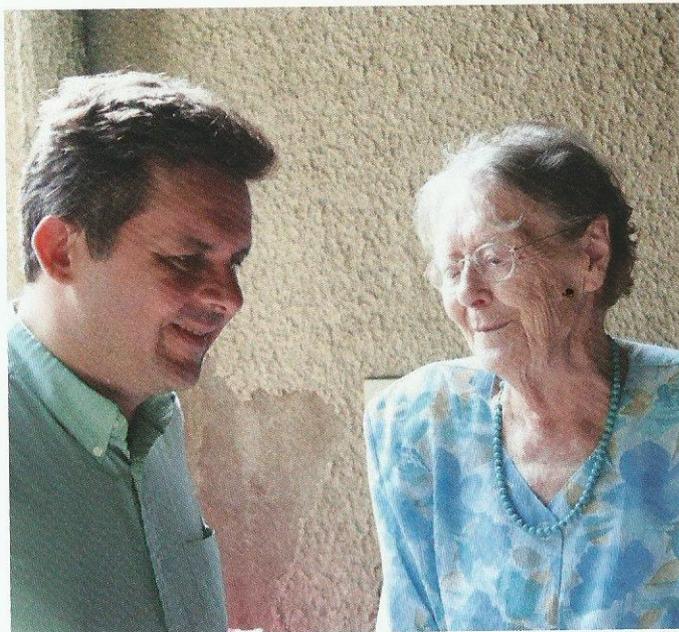
2006 : Quatre générations : Mouta, Laurence, Joséphine Lutz/Cadenat et sa fille Clémence



Benoit et Gabrielle Goulet, Eric et Louise



Albane et André d'Alès



Thibauld de Broissia

Dernier hommage à Père : 30 avril 2008

De Anaïs Vignon

Père, notre Grand Père,

Grand, père l'était à bien des titres : en taille, en bonté, en auctorité, en affection...

Grand, père était aussi un grand chef scout, le courrier d'André Guigard, un louveteau de père quand il était à Ginette nous raconte : " Le plus chic type, le plus chic chef, c'est Vignon. Il nous quitte, mais jamais nous ne l'oublierons. "

Tel est le refrain chanté en coeur pour notre grand père Nous, ses petits enfants, sommes heureux et fiers d'un si "GRAND" père : les fleurs de père, la maison de père, les cigares de père, les briquets de père, le fauteuil de père ... Nous pourrions continuer la litanie !

Père, c'était la référence, la ligne à suivre, la ligne droite. Père ! Lui faire plaisir était notre privilège, notre bonheur !

Combien d'entre nous, parmi la soixantaine de petits enfants et les presque 80 "arrières " veulent ou voudront l'imiter, devenir ingénieur, comprendre le monde, l'expliquer !

Père, c'était l'intelligence et la connaissance; quand il parlait, tout le monde l'écoutait.

Père, vous avez rejoint le Père, mais vous laissez à vos nombreux descendants tant de souvenirs, de paix, d'amour : un héritage merveilleux dont nous sommes, à présent porteurs pour les futures générations. Comme disait notre cousin Etienne, : "Gloire à Dieu dans le ciel et Père sur la terre ...

De François VIGNON

Ressaisir 97 ans de vie en cet instant est mission quasiment impossible, surtout quand il s'agit de parler de son propre père. Je risquerais quand même quelques mots. J'en ai retenu trois le concernant: l'esprit de service, la sûreté de jugement et la bonté.

L'esprit de service .Papa a exercé de nombreuses responsabilités dans sa vie professionnelle, extra professionnelle, ecclésiale. Je ne peux pas tout citer. Après ses études en 1936 il revient travailler à l'usine familiale de St Symphorien, il l'a quittée en 1952 pour Belfort où il sera jusqu'en 1976 secrétaire général de l'association industrielle ;Après le départ à la retraite de son frère Joseph il reprendra la direction de l'usine de St Symphorien .Il a été de nombreuse année maire de la commune de Lay, il sera un pilier du conseil de fabrique de la paroisse Ste Thérèse à Belfort. Il y avait chez lui cette incapacité de se mettre en avant, à prendre la première place et encore moins de tirer un quelconque bénéfice personnel de sa position. Il exerçait sa responsabilité avec grande discrétion, serviteur heureux de n'avoir fait que son devoir. Il a été décoré de la croix de guerre avec 2 citations mais je ne suis jamais arrivé à savoir ce qui lui avait valu cette distinction. Il faut dire quand même qu'il ne parlait pas beaucoup de lui.

La sûreté de son jugement. Papa était un intellectuel, de formation scientifique- il avait fait l'Ecole Centrale de Paris. C'était aussi un grand croyant et dans tous les secteurs de sa vie , son désir le plus



Adhémar d'Alès porte la plaque d'hommage à Père des Anciens combattants



many



essentiel était, pour reprendre la formule de Saint Ignace dans les Exercices spirituels « faire la volonté de Dieu en toutes choses » tout en restant au services des hommes dans des conditions bien précises et concrètes en se gardant de tout angélisme ou de toute démagogie, il en avait horreur de l'un comme de l'autre. Il a traversé dans sa vie des périodes pas simples où le chemin n'est plus balisé d'évidence mais où il est impératif d'avancer : je pense à la période de la guerre, puis à celle de la libération, mais aussi à sa vie professionnelle à Belfort où une grande partie de son travail consistait à conseiller des industriels dans la période de grandes mutations économique et sociale des années 55-65. Il était aussi représentant du patronat dans les discussions avec les Syndicats ouvriers et il a été, à cet égard, aux premières lignes dans la crise de mai 68.

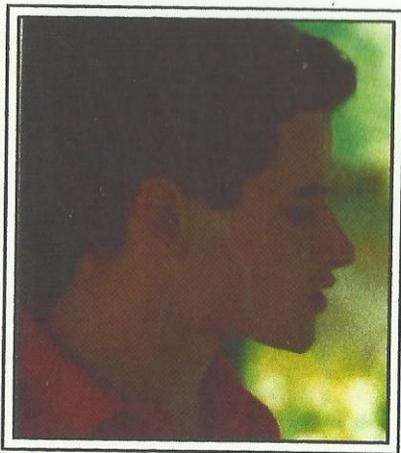
La bonté : Il y avait chez lui une profonde bonté. Il ne pouvait pas concevoir du mal pour autrui et il ne désirait que le bon et le bien pour l'autre qui passait toujours avant lui, ce qui avait le don parfois d'énervier notre mère. Cette bonté il avait parfois du mal à l'exprimer parce qu'il se méfiait de sa sensibilité qui le débordait souvent en émotion et il s'en protégeait derrière des dehors un peu austère et distant. Mais ceux qui l'ont rencontré dans les dernières années de sa vie, où il était grandement marqué par la vieillesse et la maladie, étaient touchés par son sourire, sa gratitude, sa bonté qui, alors que tout le reste partait en ruine, restaient comme le fondement de son cœur.

Et puis il est, reste et demeure le père de 13 enfants, le grand père de 57 petits enfants, l'arrière grand père de 77 arrière petits enfants. Sa pudeur et sa difficulté à exprimer ses sentiments n'altéraient pas la grande fierté qu'il avait de sa famille qu'il a portée, aimée dans les moments de bonheurs bien sûr mais aussi dans les moments de difficultés et de deuil et je pense à François Xavier dont la mort a tellement marquée sa vie et notre vie familiale mais aussi Grégoire, Raphaëlle, Gabriel, Jean-Baptiste.

Sa vie, cette vie est adossée et intimement et indissociablement liée à celle de maman : 73 ans de mariage. Nous sommes au seuil d'un mystère d'unité, d'amour, de fidélité qui nous dépasse mais dont nous sommes issus, qui a goût d'éternité, et qui nous invite à continuer avec élan, en avant.

Je terminerais avec un petit passage de Teilhard de Chardin, ce grand jésuite qui a marqué la pensée et la réflexion de Papa : « Ce qui me passionne dans la vie, c'est de pouvoir collaborer à une œuvre, à une réalité plus durable que moi. C'est dans cet esprit et cette vue que je cherche à me perfectionner et à dominer un peu plus les choses. La mort venant me toucher, laisse intactes ces choses, ces idées, ces réalités plus solides et plus précieuses que moi-même. Alors, pourquoi craindre et se désoler si l'essentiel de ma vie n'est pas touché, si le même dessin se prolonge sans rupture ni discontinuité ruineuse ? C'est alors le moment de faire triompher l'adoration, la confiance et la joie, de faire partie d'un tout plus grand que soi. »

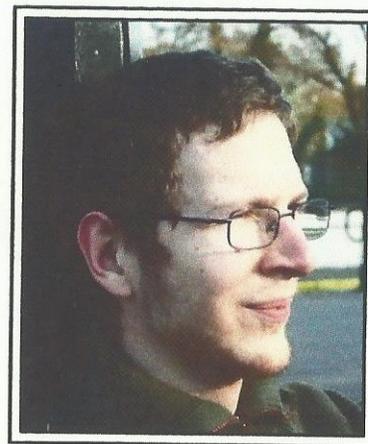
*La vie d' André et Gabrielle a été marquée également par le deuil ;
Trois de leurs petits enfants sont partis avant eux : Grégoire Goulet, Raphaëlle Burgevin
- Maillet et Augustin Chanel ; Ils ont également perdu leur fils, Jean-Baptiste, et leur
gendre Gabriel de Dinechin ...*



Grégoire Goulet
1963 - 1990



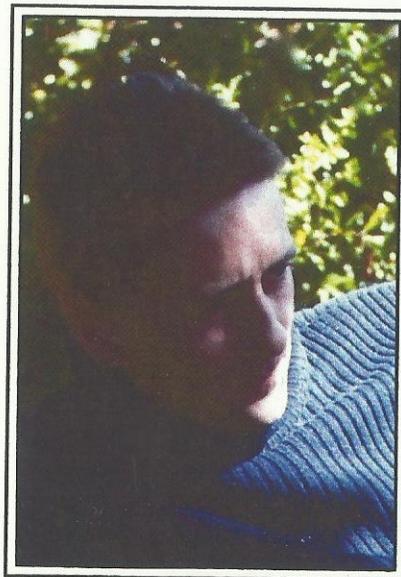
Raphaëlle Burgevin-Maillet
1960 - 2004



Augustin Chanel
1985 - 2008



Gabriel de Dinechin
1935 - 2007



Jean-Baptiste Vignon
1952 - 2007

Mouta a rejoint Père le 30/5/2009

Une dernière fois, elle nous a rassemblés nombreux à St Symphorien



Salomé, Les cousines d'Alès et les Couespel sur la pelouse de St Sym après l'enterrement de outa



05909354